LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliothèque nationale. Estampes (Cabinet). Paris. — *Inventaire du fonds français : graveurs du XVIIe siècle. T. VI...* (J. ADHÉMAR) *751
Bibliothèque nationale. Estampes (Cabinet). Paris. — *Inventaire du fonds français : graveurs du XVIIIe siècle. T. XIII...* (J. ADHÉMAR) *751
Butzmann (H.). — *Die Mittelalterlichen Handschriften der Gruppe Extravagantes, Novi und Novissimi...* (P. GASNAULT) *752
Muther (R.). — *German illustration of the gothic period and the early Renaissance (1460-1530)...* (A. LABARRE) *752
Polonia typographica saeculi sedecimi... (L. RAPACKA) *753
Primisser (A.). — *Die Kaiserlich-königliche Ambraser-Sammlung...* (A. LABARRE) *755
Printed books 1471-1500 : an exhibition... (L. DESGRAVES) *756
Reallexikon zur byzantinischen Kunst. Lief. 18 ; Bd. III ; Sp. 161-320... (C. ASTRUC) .. *756
Roscoe (S.). — *Thomas Bewick : a bibliography...* (Y. LAISSUS) *757
Semmelweis (K.). — *Der Buchdruck auf dem Gebiete des Burgenlandes bis zu Beginn des 19. Jahrhunderts...* (A. LABARRE) *758
Warford (H. S.). — *Design for print production...* (X. LAVAGNE) *759
Bibliothèque de l'Université Laval. Catalogage (Service). Québec. — *Répertoire de vedettes-matière... 7e éd...* (M.-T. LAUREILHE) *759
Bibliothèque de l'Université Laval. Catalogage (Service). Québec. — *Index français-anglais des termes utilisés dans le « Répertoire de vedettes-matière »...* (M.-T. LAUREILHE) *759
Canadian task group on cataloguing standards. Ottawa. — *Cataloguing standards...* (M.-T. LAUREILHE) *761
Computers and the problems of society... (J.-C. GARDIN) *762
Etats-Unis. Educational resources information centre. — *ERIC, thesaurus of ERIC descriptors...* (M.-T. LAUREILHE) *762
Engineering index. New York. — *Engineering index thesaurus...* (M.-T. LAUREILHE) .. *762
Feinberg (H.). — *Cosmetics-perfumery thesaurus...* (M.-T. LAUREILHE) *762
Leska (M.) et Leski (K.). — *Tezaurus informacji naukowej...* (M.-T. LAUREILHE) *763
Université de Montréal. Industrialisation Forum. — *I.F. thesaurus of building science and technology...* (M.-T. LAUREILHE) *763
Centre national de la recherche scientifique. Documentation et cartographie géographiques (Service). Paris. — *Thesaurus géomorphologie...* (M.-T. LAUREILHE) *763
Gonzalez (R.) et Mc Millan (C.). — *Machine computation : an algorithmic approach...* (J. HEBENSTREIT) *765
Meek (C. L.). — *Glossary of computing terminology...* (A. GIRES) *766
Meynen (E.). — *Die Titelaufnahme von Karten...* (E. POGNON) *766
Vandamme (F. J.). — *Simulation of natural languages...* (M. GROSS) *767
Deutsche Studiengesellschaft für Publizistik. — *Das Zusammenwirken der Massmedien...* (M. DILLARD) *767

Morabito (L.). — *Il Giornalismo giacobino genovese : 1797-1799*... (D. GIRARD) *768
Private press books... (X. LAVAGNE) *768
Paščenko (F. N.). — *Der Bibliotheksbau in der UdSSR*... (G. SIMONOT) *769
Günnel (P.), Mühle (W.) et Sühnhold (K. H.). — *Zur Rationalisierung der Bibliotheksarbeit* ... (P. BAUDRIER) *770
Japan United States conference on libraries and information science in higher education. 1. 1969. Tokyo. — *University and research libraries in Japan and the United States : proceedings*... (Y. LAISSUS) *771
Les Microformes... (A. ZUNDEL BEN KHEMIS) *771
Morris (C. W.), Russel (A. B.) et Stott (C. A.). — *Libraries in secondary schools*... (G. LE CACHEUX) *773
Schneller (H.). — *Auskunftsdienst und Blockdiagrammtechnik*... (P. BAUDRIER) *774
Schumann (I.). — *Die Gemeindebibliothek*... (M. LAFORÊT) *775
Das Bertelsmann Lexikon in zehn Bänden... (P. BAUDRIER) *776
Verzeichnis der schriftlichen Nachlässe in deutschen Archiven und Bibliotheken. Bd 1 ; Teil 1... (P. BAUDRIER) *776
Bertrand de Muñoz (M.). — *La Guerre civile espagnole et la littérature française*... (M.-T. LAUREILHE) *777
Crouch (M.). — *The Nesbit tradition. The children's novel in England 1945-1970*... (G. LE CACHEUX) *778
Deutsche Dichter der Romantik... (M. MULLER) *783
Dondaine (C.). — *Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté. Vol. 1*... (A. FIERRO-DOMENECH) *783
Hartmann (R. R. K.) et Stork (F. C.). — *Dictionary of language and linguistics*... (M.-L. SOULA) *784
Hotchkiss (J.). — *European historical fiction and biography for children and young people*... (M. BOUYSSI) *784
Kayser (W.) et Gronemeyer (H.). — *Max Brod*... (P. BAUDRIER) *785
Lexikon deutschsprachiger Schriftsteller von den Anfängen bis zur Gegenwart. Bd 1 : A-K... (J. BETZ) *786
Polska Akademia Nauk. Instytut historii. Varsovie. — *Bibliographie des travaux des historiens polonais en langues étrangères parus dans les années 1945-1968*... (L. RAPACKA) *788
Rocolle (Colonel). — *2000 ans de fortification française*... (M. MICHAUX) *789
Staedtke (J.). — *Beschreibendes Verzeichnis der gedruckten Werke von Heinrich Bullinger*... (J. BETZ) *789
Walker (J. A.). — *Glossary of art, architecture and design since 1945*... (M.-T. LAUREILHE) *791
Archives parlementaires de 1787 à 1860... (A. FIERRO-DOMENECH) *792
Baskin (W.) et Runes (R. N.). — *Dictionary of black culture*... (A. FIERRO-DOMENECH). *792
Dr Gablers Wirtschafts-Lexikon... (H. SCHLEICHER) *793
Roberts (L. M.). — *A Bibliography of legal Festschriften*... (P. BAUDRIER) *793
Karlsruher juristische Bibliographie... (P. BAUDRIER) *793
Bureau des longitudes. Paris. — *Annuaire 1973*... (M. BÉTHERY) *794
Burger Hzn (D.). — *Seedlings of some tropical trees and shrubs mainly of South East Asia*... (D. KERVÉGANT) *795
Deltour (M. H. J.). — *Traité d'appareillage des handicapés physiques. Tome I : l'Orthèse*... (Dr A. HAHN) *795
Floyd (M. K.). — *Abortion bibliography for 1970-1971*... (R. RIVET) *796
Fossil vertebrates of Africa. Vol. 3... (J. ROGER) *797

Hawkes (P. W.). — *Image processing and computer aided design in electron optics...* (J. HEBENSTREIT) *797
Herrmann (J.). — *Dtv-Atlas zur Astronomie...* (M. BÉTHERY) *798
Horticultural research international : directory of horticultural research institutes... 2nd ed... (D. KERVÉGANT) *798
Hügel (H.). — *Kurze Einführung in die pharmazeutische und medizinische Terminologie...* (Dr A. HAHN) *799
Hyslop (M. R.). — *A Brief guide to sources of metals information...* (J. ROGER) *799
Journées scientifiques du Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'alimentation. 19. 1971. Paris. — *Oligo-éléments et nutrition...* (D. KERVÉGANT) *800
Morin (P.). — *Bibliographie analytique des sciences de la Terre : Tunisie et régions limitrophes...* (J. ROGER) *800
Rubella : an abstract review of selected materials... (Dr A. HAHN) *801
Stevens (J. G.) et Stevens (V. E.). — *Mössbauer effect data index covering the 1971 literature...* (G. LAÏN) *802
Thackray (A. C.) et Sobin (L. H.). — *Types histologiques des tumeurs des glandes salivaires...* (Dr A. HAHN) *802
Triepel (H.) et Herrlinger (R.). — *Wörterbuch der anatomischen Fachbegriffe...* (R. RIVET) *804
Tuwiner (S. B.). — *Environmental science technology information resources...* (M. BÉTHERY) *805
Weiser (S.). — *Guide to literature of engineering, mathematics and the physical sciences... 3rd ed...* (M. BÉTHERY) *805

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1978. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Estampes (Cabinet). Paris. — Inventaire du fonds français : graveurs du XVIIe siècle. T. VI. Labbé-Laruelle/ par R.-A. Weigert. — Bibliothèque nationale, 1972. — 570 p.; 28 cm.

— BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Estampes (Cabinet). Paris. — Inventaire du fonds français : graveurs du XVIIIe siècle. T. XIII. Janinet-Launay/par Michèle Hébert et Yves Sjöberg. — Bibliothèque nationale, 1972. — 633 p.; 28 cm.

L'*Inventaire du fonds français* est, nous le disons souvent, plus connu à l'étranger qu'en France. C'est pourtant un travail d'équipe remarquable, commencé vers 1920, et dont on peut envisager la fin dans une vingtaine d'années, avec 45 (?) volumes (33 parus). Ainsi sera répertorié l'ensemble des gravures françaises conservées au Cabinet des Estampes, exécutées à partir de 1500 (on y ajoute les illustrations de livres répertoriées sur l'exemplaire des Imprimés).

L'Inventaire du XVe siècle a été publié par P. A. Lemoisne chez Van Oest. Ses attributions ont été contestées, mais ses illustrations en couleurs restent. L'Inventaire du XVIe siècle est dû à A. Linzeler et à moi-même (1932 et 1939); épuisé, nous en envisageons une refonte prochaine. Celui du XVIIe siècle, confié à M. R. A. Weigert, paraît depuis 1939. Le tome VI, que nous recensons ici, est particulièrement intéressant, parce qu'il donne l'inventaire de graveurs-éditeurs, célèbres mais mal connus, avec la cote des différents endroits du Cabinet où sont leurs estampes (en effet, un graveur a un *œuvre ;* un éditeur, qui publie des gravures anonymes portant seulement son nom et son adresse, n'en a pas, et ses productions sont, le plus souvent dispersées dans les *séries sujets*). On trouvera donc ici pour la première fois les cotes des gravures grotesques éditées par Lagniet (423 pièces, 76 p.), les gravures historiques et les almanachs publiés chez les Langlois (35 p.), et les images des Larmessin, dont les célèbres *costumes grotesques*. Mais l'inventaire donne aussi les estampes des peintres-graveurs comme Lallemant, les La Fage, les La Hyre, et quelques autres. De savantes notices rédigées à base de documents d'archives inédits précisent la personnalité de chaque graveur.

L'Inventaire du XVIIIe siècle en est à son tome XIII, publié par Mlle Hébert et

M. Sjöberg. Cette partie du répertoire de la gravure française a été confiée en 1930 à Marcel Roux, qui en a établi le plan, très détaillé et très difficile à remplir, car il faut le plus souvent se référer à des journaux du XVIIIe siècle, le Conservateur d'alors s'étant occupé à réunir des œuvres de graveurs, mais sans rien noter sur la date de publication (qu'il connaissait pourtant). A M. Roux ont succédé Yves Bruand et Mlle Hébert, puis Y. Sjöberg, qui aidera pour le prochain volume Mlle Gardey. Dans ce tome XIII, on trouve le catalogue de Janinet et celui des Launay établi chronologiquement, ce qui est nécessaire pour des graveurs d'histoire et de mœurs. Mais le volume renferme aussi le catalogue d'un certain nombre de ces amateurs, nombreux au XVIIIe siècle, grands seigneurs ou traitants, qui ont tenu la pointe de l'aquafortiste avec plus ou moins de talent, selon celui de leurs collaborateurs (Julienne, La Live de Jully, La Tour d'Aygues). On trouve des peintres (Lantara, Jeaurat, etc...), des provinciaux, des étrangers, spécialement allemands ayant travaillé à Paris.

Le tome XIV de l'Inventaire du XIX et du XXe, dans lequel sera notamment Manet, ne paraîtra que l'an prochain, ses auteurs ayant été successivement appelés à réaliser quelques-unes des grandes expositions de la Bibliothèque.

Jean ADHÉMAR.

1979. — BUTZMANN (Hans). — Die Mittelalterlichen Handschriften der Gruppe Extravagantes, Novi und Novissimi. — Frankfurt am Main : V. Klostermann, 1972. — XII-522 p.; 29 cm. — (Kataloge der Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel. Die Neue Reihe; Bd 15.)

Le présent volume qui prend place dans la collection des catalogues de manuscrits de la bibliothèque de Wolfenbüttel, l'ancienne bibliothèque des ducs de Brunswick, fournit la description des manuscrits médiévaux, c'est-à-dire antérieurs à 1530, qui sont compris dans trois séries de cette bibliothèque, à savoir celles dites *Extravagantes*, *Novi* et *Novissimi*. Ces manuscrits médiévaux sont un peu moins de 600, mais il est nécessaire de préciser qu'un bon nombre d'entre eux, environ la moitié, ne sont que des épaves constituées de quelques feuillets et parfois même d'un seul qui furent réutilisés comme feuillets de garde. Comme le nom de ces séries l'indique, ces manuscrits sont entrés dans la bibliothèque de façon isolée, et pour la plupart à une époque récente. L'ensemble est donc loin d'être homogène; à la diversité des provenances correspondent la variété des textes copiés, avec toutefois une prédominance de textes liturgiques et bibliques, celle des langues utilisées (surtout le latin, mais aussi l'allemand, le néerlandais, l'italien, le français, le provençal et l'anglais) et celle des pays d'origine. Cette grande variété rendait donc particulièrement difficile le travail de catalogage. Il faut féliciter M. Butzmann d'avoir su le mener à bien.

Pierre GASNAULT.

1980. — MUTHER (Richard). — German illustration of the gothic period and the early Renaissance : 1460-1530 / transl. by Ralph R. Shaw. — Metuchen [N. J.] : The Scarecrow press, 1972. — XXII-566 p. : ill.; 29 cm.
ISBN 0-8108-0518-9.

Publié à Munich et à Leipzig en 1884, l'ouvrage de Richard Muther *Die Deutsche Bücherillustration der Gothik und Frührenaissance* est devenu un classique de

l'illustration du livre allemand à l'époque où elle connut la plus brillante des évolutions.

Ce n'est pas sa reproduction en fac-similé que l'on nous propose aujourd'hui, mais une traduction par laquelle le Dr Shaw, professeur à Rutgers University, met cet ouvrage à la disposition du public de langue anglaise. Rappelons brièvement quelle en est la structure. Il se compose de deux parties : texte et illustrations. Comme « Muther is verbose and repetitive in many places», la première partie a été considérablement abrégée; il s'agit d'une étude de l'illustration du livre allemand de 1460 à 1530, soit l'époque gothique et les débuts de la Renaissance, divisée en 24 chapitres suivant un ordre tantôt chronologique tantôt topographique. Le texte se complète de trois index : d'artistes, d'imprimeurs, d'auteurs et de titres, extrêmement précieux. Pour ne pas avoir à les refaire, le Dr Shaw a conservé le curieux système de renvois de Muther qui avait numéroté de 1 à 1822 les livres étudiés au fur et à mesure qu'il les citait; ces numéros qui étaient en marge chez Muther, sont reportés ici à l'intérieur du texte et rappelés en haut de page. Les notes qui étaient en bas de page sont reportées en fin de chapitre selon une pratique actuellement répandue.

La seconde partie est un recueil de 263 planches servant à illustrer la partie précédente. La traduction anglaise n'apporte pas ici d'autres modifications à l'original que quelques réductions de format lorsque cela est nécessaire et, hélas, un papier plus médiocre que celui employé en 1884, ce qui amoindrit évidemment la qualité des reproductions, tout en leur conservant cependant une valeur documentaire qui permet à cet ouvrage de demeurer actuel, même si la première partie a vieilli.

Albert LABARRE.

1981. — Polonia typographica saeculi sedecimi : zbiór podobizn zasobu drukarskiego tłoczni polskich XVI stulecia / red. Alodia Kawecka-Gryczowa. — Wrocław : Zakład narodowy imienia Ossolińskich, wyd. Polskiej Akademii nauk, 1936 →. — (Instytut badań literackich Polskiej Akademii nauk. Biblioteka narodowa.)
8. Aleksander Augezdecki : Królewiec, Szamotuły, 1549-1561 (?)/Opracowała Paulina Buchwald-Pelcowa; słowo od redakcji Alodia Kawecka-Gryczowa. — 1972. — 2 vol.
[Texte]. — 84 p., : ill.; 24 cm & errata.
[Planches] 366 à 415 : marque de libraire à la couv.; 45 cm.
Résumé en français et russe. — Bibliogr. p. 55 à 56. — Index.

Le 8e fascicule des *Polonia typographica*[1] nous emmène cette fois loin de Cracovie et aborde une période plus avancée dans le XVIe siècle. Il concerne l'activité d'un imprimeur tchèque († 1577) dont on n'analyse ici que les ouvrages sortis à Kró-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 5e année, N° 11, nov. 1960, p.* 381 à *382, n° 1274 (fasc. 3); 8e année, N° 11, nov. 1963, p. *677 à *678, n° 2191 (fasc. 4); 10e année, N° 2, févr. 1968, p *83, n° 306 (fasc.2); 11e année, N° 1, janv. 1966, p. *20 à *21, n° 158 (fasc. 5); 14e année, No 1, janv. 1969, p. *19 à *21, n° 175 (fasc. 6); 16e année, N° 2, févr. 1971, p. *122 à *123, n° 409 (fasc. 1); 17e année, N° 5, mai 1972, p. *413 à * 414, n° 1148 (fasc. 7).

lewiec [Königsberg], 1549-1556, alors capitale de la Prusse Ducale, fief de la couronne de Pologne, et à Szamotuły en Grande-Pologne (1557/8-1561). Ce tome comprend comme à l'habitude un fascicule de planches (reproduction des 17 alphabets, des rubriques, des chiffres, de pages de musique, d'ornements d'imprimerie, des initiales, des gravures sur bois et sur métal, respectivement dans les deux officines) et un fascicule de texte précédé d'une préface de la si érudite rédactrice des *Polonia*, le Pr A. Kawecka-Gryczowa. Celle-ci, en menant à bien son histoire des imprimeurs de Poméranie (T. 4 de *Drukarze dawnej Polski*, Wrocław, 1962) avait constaté des lacunes importantes dans la biographie de ce Tchèque à qui la Pologne doit le 1er Nouveau Testament en langue nationale. La Bibliothèque de Kórnik, avec la regrettée Stanisława Jasińska, avait alors procédé à un premier essai de groupement de la production d'Alexandre d'Ujezd que les Tchèques appellent Aujezdecsky (ce nom est un adjectif toponymique, le nom de famille est inconnu et a peut-être un rapport avec la marque qui représente un ours.) Le travail, basé sur l'analyse typographique, fut repris et complété dans le cadre de la Bibliothèque nationale de Varsovie par l'auteur du fascicule qui, par des recherches dans les archives entreprises en Tchécoslovaquie, put compléter certains points obscurs de la biographie, présentés dans l'histoire de l'officine p. 5 à 54. Le 1er imprimeur en Pologne à avoir édité des livres se rapportant à la religion réformée était de confession catholique, mais il fut, en Bohême, lié par la famille de sa femme à l'Union des Frères Tchèques, fraction radicale de l'Église hussite. C'est surtout pour les Frères qu'il travailla à Litomysl, d'abord dans l'officine de son beau-père, puis à son compte (27 ouvrages). Le décret du roi Ferdinand de 1548 contraignit de nombreux Frères Tchèques à émigrer en Pologne. Alexandre s'en alla jusqu'à Königsberg (Królewiec en polonais) où il fut appelé pour y imprimer des livres en polonais indispensables à la propagation de la foi nouvelle. Mais sa situation n'y fut guère assurée : il avait à subir les effets de la concurrence de 3 autres imprimeurs (l'Académie nouvelle avait été fondée en 1544 et avait accru les besoins en livres), les Frères Tchèques étaient à peine tolérés, car le luthéranisme du duc Albert de Hohenzollern était exclusif, et de plus les disputes théologiques avaient des répercussions sur la censure des livres. En 1549/50, Alexandre quitta la ville mais y revint sur les instances de Jan Seklucjan, l'éditeur scientifique de ses livres, et de Stanisław Murzynowski, le traducteur du Nouveau Testament en polonais que notre imprimeur, malgré bien des chicanes allant jusqu'à la fermeture de son atelier, parvint à achever. En dépit de conditions si précaires, Alexandre fit sortir à Königsberg 15 ouvrages en 697 cahiers (tous en polonais, sauf 2 en allemand); les plus marquants sont : la 1re édition du *Kupiec* de M. Rej, le Nouveau Testament (son privilège ne dura que 4 ans), un recueil de cantiques des Frères Tchèques avec musique, et un livre d'algèbre en allemand.

La 1re mention de la présence de l'imprimeur au château de Szamotuły, possession du voïvode Łukasz Górka, acquis à la Réforme, est accusée par une note du chapitre de Poznań qui informe l'évêque de l'édition de « libri pestiferi » en 1557. Les conditions matérielles à Szamotuły étaient meilleures qu'à Königsberg; le voïvode prenait en charge son imprimeur mais renonça ensuite à soutenir les Frères Tchèques qui vinrent lui reprocher les désordres de sa vie privée; le châtelain se tourna alors vers le luthéranisme... C'est ainsi que vers 1561, Alexandre, après avoir fait sortir de ses

presses 8 livres en 248 cahiers (3 ouvrages en polonais, 2 en tchèque et 3 en latin) avec en plus 2 ouvrages connus uniquement par la bibliographie, reprit le chemin de la Bohême où l'on retrouve ses traces en 1564. Le livre le plus remarquable de cette époque est un recueil de cantiques en tchèque avec musique à l'intention des Frères. Le fascicule se poursuit par l'analyse minutieuse du fonds typographique : caractères, initiales, gravures sur bois et sur métal. Quinze alphabets ont été employés à Königsberg et 2 de plus (un « schwabacher » et une lettre de forme) à Szamotuły. Le caractère le plus utilisé est le « schwabacher » en 3 corps; les lettres furent d'abord adaptées au tchèque, puis des signes diacritiques traduisant les particularités phonétiques des autres langues furent ajoutés. Dans des conditions de vie si peu stables, notre imprimeur ne put utiliser beaucoup de gravures ni même d'initiales : en 12 ans, on ne trouve que 94 gravures sur bois, dont 31 sont des figures géométriques assez primitives qui n'apparaissent qu'une fois. L'ouvrage le plus illustré est le recueil de cantiques en tchèque; les Frères en avaient apporté les gravures de Bohême, empruntées à un autre recueil (Roh) édité à Prague; les 3 autres livres ornés sont le Nouveau Testament (dont un Jugement de Salomon est une copie peu soignée d'une gravure de Hans Weiditz de 1531), le livre de cantiques polonais de Walenty z Brzozowa et la *Postylla polska domowa*, recueil de sermons de G. Orszak. L'auteur n'a cité dans son travail que des exemplaires dont il est sûr de l'existence. L'analyse typographique ne permet d'établir la chronologie des imprimés que dans une petite mesure (par exemple l'interruption de l'impression de *Die Coss* et la reprise de la composition du *Kancjonał*), c'est donc la première fois que les *Polonia* utilisent aussi la méthode historique, la déduction logique des événements (l'examen des lettres d'Alexandre et de Seklucjan) et l'analyse orthographique, qui permet de déterminer que le *Kupiec* de Rej est le 1er ouvrage imprimé, car les « tchéquismes » y abondent. Ce fascicule se termine : 1) par la liste et la description du matériel typographique avec renvoi au fascicule de planches; 2) par la liste des œuvres, classées chronologiquement avec description bibliographique et renvois à des catalogues où l'ouvrage a été déjà décrit, et mention de la bibliothèque où l'exemplaire se trouve; 3) un index qui reprend tous les éléments du matériel typographique en indiquant dans quels ouvrages on les rencontre; 4) un résumé en français et en russe. Ce dernier fascicule des *Polonia* aura fait découvrir un imprimeur qui n'a pas été remarquable par la valeur artistique de sa production, mais qui a apporté une contribution importante au mouvement des idées en Pologne au XVIe siècle.

Louise RAPACKA.

1982. — PRIMISSER (Alois). — Die Kaiserlich-königliche Ambraser-Sammlung : mit neuen Registern / von Manfred Kramer. — Graz : Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1972. — IV-XII-409 p. : ill.; 19 cm.

Les catalogues anciens de collections conservent leur intérêt dans la mesure où ils sont les témoins de l'histoire intellectuelle d'une époque, et où ils décrivent des pièces dispersées depuis, et parfois disparues. C'est pour cela que l'Akademischer Verlag de Graz a estimé utile de reproduire un petit ouvrage publié à Vienne en 1819,

et devenu introuvable. Il s'agit du catalogue de ce qui avait été rassemblé au château d'Ambras (Tyrol autrichien) et réuni en 1806 aux collections impériales de Vienne.

Rappelons brièvement la structure de l'ouvrage de Primisser. Après une présentation historique de la collection, il en décrit successivement les différentes sections : armes et équipements, peintures, objets d'art divers, manuscrits; une annexe donne les notices biographiques des princes et des généraux dont les armes et les équipements sont conservés dans la collection.

Les éditeurs n'ont pas été de simples photographes comme il arrive souvent en cas de *reprint*, mais ils ont pris soin de compléter l'ouvrage par une table des localisations actuelles (à la Bibliothèque nationale et au Musée historique de Vienne) des manuscrits décrits, et par un index sur le contenu de ces manuscrits.

Albert LABARRE.

1983. — Printed books 1471-1500 : an exhibition commemorating the Unesco international book year. — Dubuque [Iowa] : Wahlert memorial library Loras college, 1972. — VIII-72 p. : fac-sim.; 21 cm.

Pour s'associer à l'Année internationale du livre, la "Wahlert memorial library" a exposé cinquante-trois incunables conservés dans ses collections ou qui lui ont été prêtés par des particuliers. Les ouvrages sont rangés dans l'ordre chronologique : le premier est une édition des *Institutiones Oratoriae*, de Quintilien, achevé d'imprimer à Venise, le 21 mai 1471; les notices bibliographiques sont suivies de l'identification du volume d'après les répertoires d'incunables et d'un bref commentaire sur l'auteur et l'œuvre. Les incunables français sont représentés seulement par trois ouvrages : un *Manipulus curatorum*, de 1495, imprimé par l'imprimeur de l'*Oraison* (n° 35), une *Pragmatica Sancteo*, sortie des presses de Jean de Vingle, à Lyon, le 7 avril 1497 (n° 38), et des *Horae ad Usum Romanum*, achevées d'imprimer à Paris, par Philippe Pigouchet, pour Simon Vostre, le 10 août 1498.

Louis DESGRAVES.

1984. — Reallexikon zur byzantinischen Kunst. Lief. 18; Bd. III; Sp. 161-320. Hispania -(Schluss) Idole (Anfang).... / hrsg. von Klaus Wessel und Marcell Restle. — Stuttgart : A. Hiersemann, 1973. — [160] col. : 73 ill.; 29 cm.

Cette deuxième livraison du tome III du *Reallexikon zur byzantinischen Kunst* s'ouvre sur la fin de l'article *Hispania* (col. 161 à 205), où Thilo Ulbert présente l'art de l'Espagne byzantine jusqu'aux premières années du VIIIe siècle (rappelons que la pénétration arabe commença en 711, près de Gibraltar). Un nouveau collaborateur, Branko Marušić, dans l'article *Histria (Istrien)* (col. 206 à 223), étudie les monuments du IVe au VIIIe siècle conservés ou retrouvés en Istrie. Sous la rubrique *Histria (Dobrogea)* (col. 223 à 246), Corina Nicolescu traite des vestiges que les fouilles ont rendus au jour, en Dobroudja, sur le site d'Histria, dont le nom rappelle la proximité du delta du Danube (ancien Ister). Les églises rupestres font l'objet d'une brève

contribution, *Höhlenkirchen* (col. 247 à 252), due à l'un des deux maîtres d'œuvre de la publication, M. Restle, qui dégage les caractères généraux et classe les types de ces constructions d'Égypte, de Palestine, d'Asie Mineure, de Grèce continentale et insulaire, d'Italie ou d'Espagne, en renvoyant pour chaque catégorie à d'autres articles du dictionnaire. G. Galavaris, dans *Homilienillustration* (col. 252 à 264), analyse les manuscrits illustrés d'homélies de saint Jean Chrysostome et de saint Grégoire de Nazianze, ainsi que d'un sermon sur la Nativité faussement attribué à saint Jean Damascène. L'étude la plus développée, *Hosios Lukas* (col. 264 à 318), porte une signature qu'on n'avait pas rencontrée jusqu'à présent, celle de Karoline Kreidl-Papadopoulos, et c'est une remarquable présentation des bâtiments du célèbre couvent de Saint-Luc, en Phocide, dont les deux églises sont des joyaux de l'architecture du XIe siècle. Enfin, on n'a ici que les trois premières colonnes de l'article *Idole* (col. 318 à 320), dans lequel le rédacteur principal, K. Wessel, expose sous quelles formes les enlumineurs des manuscrits byzantins ont représenté les dieux (assimilés à des démons) de l'Antiquité grecque.

Le fascicule, qui comporte une illustration assez abondante (cartes, plans d'édifices, dessins de monuments ou d'objets d'art), réserve une autre bonne surprise au lecteur : celle d'être presque entièrement dépourvu de coquilles typographiques (alors que la précédente livraison [1] en comptait encore un nombre considérable).

Charles ASTRUC.

1985. — ROSCOE (S.). — Thomas Bewick : a bibliography raisonné of editions of the General history of quadrupeds, the History of British birds and the Fables of Aesop, issued in his life time. — London : Dawson, 1973. — XXX-198 p.; 25 cm. Réimpr. de l'éd. de 1953.
ISBN 0-7129-0573-1.

Cette réimpression de l'excellente étude publiée en 1953 par S. Roscoe satisfera tous ceux qu'intéresse l'œuvre du Britannique Thomas Bewick, 1753-1828, naturaliste à ses heures comme l'ont été et le sont beaucoup de ses compatriotes, et surtout l'un des restaurateurs de la gravure sur bois en Europe par l'introduction du procédé dit « bois de bout ».

La production de Bewick, que des ouvrages récents, ceux par exemple de J. Rayner (Londres, 1947) et de R. Stone (Londres, 1953) ont permis de mieux connaître, n'est pas toute de premier ordre, il s'en faut. On n'en étudie ici que la meilleure part, celle qui a fait l'essentiel de sa réputation : ce sont les bois gravés pour illustrer ses propres livres : *General history of quadrupeds* (1790), *History of British birds* (1797), *Fables of Aesop* (1818). Les éditions de ces trois ouvrages publiées du vivant de leur auteur, sont ici minutieusement décrites, texte aussi bien que figures, avec un souci du détail et une érudition dignes de tous éloges.

Yves LAISSUS.

---

1. Voir : *Bull. Bilb. France*, 18e année, N° 8, août 1973, p. *, n° 1703; 12e année, N° 12, déc. 1967, p. * 944 à *946, n° 2849; 17e année, N° 7, juill. 1972, p. *601 à *602, n° 1630.

1986. — SEMMELWEIS (Karl). — Der Buchdruck auf dem Gebiete des Burgenlandes bis zu Beginn des 19. Jahrhunderts. — Eisenstadt : Burgenländisches Landesarchiv, 1972. — 98-78 p. : ill.; 25 cm. — (Burgenländische Forschungen; Sonderheft 4.)

Cette bibliographie concerne l'imprimerie dans la partie orientale de l'Autriche, le Burgenland, qui est un fragment de la plaine hongroise, depuis son introduction en 1582, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; une dernière notice, mais sans bibliographie, est même consacrée au premier imprimeur d'Eisenstadt du XIXe siècle.

La meilleure part du volume est réservée à l'intéressante figure de Johann Manlius, à la fois le premier et le principal typographe du Burgenland. Originaire du Wurtemberg, il imprima d'abord à Ljubljana des ouvrages pour les réformateurs slovènes; obligé de quitter cette région en 1582, il s'établit à Güssing, dans le sud du Burgenland, où ses presses continuèrent à servir la Réforme; en 1587 il imprime à Eberau, en 1592 à Deutsch Schützen, en 1595 de nouveau à Güssing, en 1598 à Deutschkreutz où il meurt en 1605; à cela s'ajoutent des séjours à Warasdin en Croatie et à Sarvàr en Hongrie. Après une notice générale, une *bibliographie* détaille les 58 ouvrages que Manlius a imprimés dans le Burgenland; 35 d'entre eux sont en langue hongroise et la plupart sont déjà décrits dans *Res litteraria Hungariae vetus operum impressorum. 1573-1600* [1]; 17 sont en latin et 6 en allemand. Il faut encore remarquer que sur ces 58 ouvrages, 5 seulement subsistent en trois exemplaires ou plus, 12 sont connus en deux exemplaires, 20 par des *unica*, 9 par des fragments et 12 par des renseignements indirects. Cette bibliographie est suivie par la liste sommaire des 36 ouvrages imprimés par Manlius en dehors du Burgenland, à Ljubljana, à Warasdin et à Sarvàr.

Chaque imprimeur est traité de la même manière : notice sur sa biographie et son activité, bibliographie détaillée de sa production. Ainsi, Emmerich Farkas succède à Manlius et imprime 20 ouvrages, surtout en hongrois, de 1606 à 1619. Les autres imprimeurs ont une production médiocre, puisque l'on n'a retrouvé que 11 éditions pour l'ensemble. Cette bibliographie est heureusement complétée par 68 planches reproduisant la page de titre de la plupart des ouvrages décrits, procédé intéressant, car si poussées que les descriptions bibliographiques puissent être, elles ne sont pas capables de rendre compte de la construction d'une page. Cet ouvrage a encore l'avantage de contribuer à l'histoire de la Réforme aux confins de l'Autriche, de la Hongrie et de la Slovénie, et de décrire des ouvrages mal connus et devenus excessivement rares comme nous l'avons vu.

Albert LABARRE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16e année, N° 8, août 1971, p. *726 à *728, n° 2010.

1987. — WARFORD (H. S.). — Design for print production : the interaction between design, planning and production of print... — London : Focal press, 1971. — VIII-176 p. : ill., pl.; 24 cm.
£ 2.35

H. S. Warford, qui enseigne depuis longtemps dans les écoles d'imprimerie, a rédigé ce volume en pensant aux étudiants qui préparent des diplômes dans ces écoles, mais plus encore en espérant contribuer à combler le fossé qui existe, dans le domaine des industries graphiques, entre le dessin d'une part, et la technique de l'imprimerie de l'autre : il y a longtemps que l'auteur, dans ses cours et dans ses recherches, s'essaye à rapprocher les deux domaines.

Comme point de départ, H. S. Warford fait remarquer, à la suite de Mac Luhan, combien l'imprimerie, à l'ère nucléaire, doit secouer la routine accumulée en un demi-millénaire d'existence.

Faut-il avouer qu'en certains endroits, ce livre nous a parfois un peu déçu ? On attendait beaucoup plus que la traditionnelle énumération, déjà tant de fois donnée, des différentes familles de caractères (p. 21 à 43), même si elle comprend trois pages très intéressantes sur les caractères employés ou produits par les machines les plus récentes. Il n'y a que deux pages sur les procédés à trame, mais elles sont fort heureusement accompagnées de trois remarquables illustrations. D'autres passages nous ont semblé très instructifs, spécialement dans le chapitre IV : *Original for block and platemaking*, et plus encore dans le chapitre VI : *Letter assembly* (p. 81 à 100) : il y a là des pages très intéressantes sur la composition photomécanique et tout ce qu'elle nécessite, films, papiers, etc... Toute la fin de l'ouvrage est consacrée à la mise en page et à ses problèmes : recherche du meilleur espacement pour l'œil dans les différentes familles de caractères, compositions diverses. Signalons aussi de bonnes pages sur le travail d'impression, et sur les problèmes que pose la publication des magazines et des journaux en tous genres.

Il faudrait voir quelles applications seront faites des idées et conseils donnés par ce petit livre. Arrivera-t-il à rapprocher dessin et technique de l'imprimerie ?

Xavier LAVAGNE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

INFORMATIQUE

1988. — BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Catalogage (Service). Québec. — Répertoire de vedettes-matière. — 7e éd. / [préf. d'Yvon Richer.] — Québec : Bibliothèque de l'Université Laval, 1972. — XVI-820 p.; 22 × 28 cm.

— BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Catalogage (Service). Québec. — Index anglais-français des termes utilisés dans le « Répertoire de vedettes-matière ». — Québec : Bibliothèque de l'Université Laval, 1972. — [II-]220 p.; 28 cm.

Estimant qu' « il ne se trouvait en français aucun répertoire de vedettes-matière suffisamment complet et élaboré pour répondre aux besoins d'exploitation d'une collection universitaire », ce qui est malheureusement exact, la Bibliothèque de

l'Université Laval a compilé elle-même son propre répertoire avec, depuis 1969, la collaboration de la Bibliothèque de l'Université de Montreal dont un certain nombre de vedettes ont été incorporées au Répertoire de l'Université Laval. Cette 7e édition, aux 39284 vedettes, est maintenant très élaborée, des termes impropres ont été éliminés à l'usage, d'autres ont été ajoutés et la comparaison avec la 6e édition, aux 30205 vedettes, montre un changement sensible; dans certaines tranches le nombre de vedettes a parfois doublé.

Le répertoire s'est inspiré avant tout de celui des « *Subjects headings* » de la "Library of Congress", dont la présentation est la même, ainsi que de celui de la "National library of medicine" et de la « Liste des vedettes-matière de Biblio ». Le système de renvoi est le même, bien connu : *Voir*, *Voir aussi*, *x* pour rappel de renvoi, *xx* pour rappel de renvoi d'orientation. Les renvois et rappels de renvois placent la vedette dans son contexte sémantique. Les vedettes sont intercalées mot par mot, et non lettre par lettre. L'ordre n'est pas le même que celui prévu par la Norme française Z. 44-070, pp. 13-14, il déroutera donc un peu au premier abord les bibliothécaires français, par exemple ceux-ci sont habitués à mettre les vedettes datées en tête, alors que l'Université Laval intercale d'abord toutes les subdivisions non chronologiques ou topographiques, puis ces deux dernières catégories. C'est un détail auquel on doit s'adapter facilement.

C'est un répertoire de vedettes d'usage courant, mais certaines catégories ne s'y trouvent pas : les noms de personnes, sauf certains servant de modèle, les noms de collectivités publiques et privées, les noms de lieu, sauf « si nécessaire », les noms géographiques (baies, caps, déserts, lacs, etc...), les agglomérations urbaines, routes, autoroutes, rues, etc..., les navires, parcs, forêts, dieux, déesses et personnages mythologiques. En tête est donnée une liste de subdivisions communes utilisables, sauf modification, sous n'importe quelle vedette, sous-vedettes de forme : annuaire, bibliographie, etc...

Des mentions « Directe » et « Indirecte » précisent que la sous-vedette de lieu doit être précédée, ou non, du nom du pays.

Exemple pour « Directe » : Architecture — Marseille.

Exemple pour « Indirecte » : Archéologie — France — Marseille.

Le système prévoit d'ailleurs des exceptions et des précisions, dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer, fixant leur emploi. Ces précisions évitent la dispersion d'un même sujet sous des vedettes présentées dans un ordre différent, ce qui arrive trop souvent dans les catalogues alphabétiques de matières.

Pour éviter de répéter inutilement des listes interminables de sous-vedettes semblables, on a établi des tranches modèles dont les sous-vedettes serviront pour des tranches similaires. Par exemple la tranche FRANÇAIS (langue) comporte quelque 150 sous-vedettes qu'il est inutile de répéter aux tranches ANGLAIS (langue), ALLEMAND (langue), CHINOIS (langue), etc... Une liste des tranches modèles est donnée en tête. On y trouve plusieurs noms de personnes, de pays, de villes, de guerres, de collectivités publiques et privées, de livres sacrés, etc...

Cette liste de vedettes de matières est particulièrement intéressante pour les bibliothèques françaises car, jusqu'à nouvel ordre, nous n'avons que celle de « Biblio », plus adaptée aux bibliothèques de lecture publique qu'à celles d'études et que des

listes très spécialisées. Celle-ci n'offre que peu d'incompatibilités avec la Norme française Z 44-070, elle est claire, bien faite. Elle est peut-être insuffisante pour une très grande bibliothèque encyclopédique comme la Bibliothèque nationale, ce qui est d'ailleurs à démontrer, mais elle doit répondre aux besoins des bibliothèques universitaires.

Comme le Canada est bilingue, il est nécessaire d'avoir une liste anglaise de vedettes, nous la recevons en même temps, mais en fait ce n'est qu'un simple index anglais-français, intercalé selon l'ordre anglais des termes et expressions utilisées dans le « Répertoire de vedettes-matière » de l'Université Laval. Le bibliothécaire anglophone établira sa vedette et cherchera dans l'index l'équivalent français qu'il cherchera alors sur le « Répertoire... » où il trouvera tout l'environnement linguistique de renvois, renvois d'orientation et rappels des divers renvois. Cet index ne sera pas de grande utilité en France.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1989. — CANADIAN TASK GROUP ON CATALOGUING STANDARDS. Ottawa. — Cataloguing standards : the report of the/Canadian task group on cataloguing standards... — Ottawa : National library of Canada, 1972. — x-91 p. : couv. ill. ; 24 cm.

L'automatisation et la possibilité d'échanges de données bibliographiques sous forme de bandes a amené de nombreux pays à réviser leurs normes de catalogage afin d'arriver à une unification sur le plan international. Les travaux français sont très avancés sur ce point.

Le Canada, qui a ses problèmes particuliers en raison du bilinguisme, a confié à deux groupes de travail la révision des normes de catalogage, l'un d'eux étudie directement la présentation des données en forme lisible par la machine, l'autre étudie les problèmes concrets de catalogage, nous recevons un rapport sur ses travaux.

Ce texte débute par une recommandation en 58 points que le Groupe de travail étudie. L'article 1 affirme que les règles anglo-américaines de catalogage demeurent le texte qui fait loi et l'article 2 que le Comité de révision devra unifier le plus rapidement possible les versions nord-américaines et anglaises du texte.

La suite du rapport reprend article par article tous les points de la recommandation et étudie l'un après l'autre tous les problèmes posés par le catalogage : entrée, notice bibliographique, classification de l'histoire et de la littérature canadiennes, listes canadiennes de vedettes de matières en anglais et en français, traitement des publications officielles et des publications en série. Le groupe de travail analyse, pour chacun de ses points, les différentes recommandations et donne son point de vue. Il s'agit uniquement de commentaires d'un texte qui ne concerne pas les bibliothèques françaises qui n'utilisent pas les classifications et les règles envisagées, ce rapport est donc de peu d'intérêt pour nous.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1990. — Computers and the problems of society / Harold Sackman and H. Borko ed. — Montvale [N. J.] : AFIPS press [American Federation of Information Processing Societies], 1972. — 575 p.; 24 cm.
ISBN 0-88283-001-5.

Il en va de ce livre comme de la plupart de ceux que l'on voit paraître, chaque année plus nombreux, sur le thème des rapports entre « calculateurs et société » : on y trouve d'infinies variations alternativement centrées sur les bienfaits et sur les dangers possibles — ou déjà constatés — de la révolution cybernétique pour le sort de l'espèce humaine. Le genre est récent, mais déjà monotone, et les idées neuves se font rares dès lors que l'on évoque l'emprise croissante de la machine sur la société, et, inévitablement, la pieuse nécessité d'un contrôle de la première par la seconde. L'anthologie réunie par H. Sackman et H. Borko n'échappe pas à la règle : issue d'une conférence de deux jours réunie en 1971 par la Fédération américaine des sociétés d'informatique (AFIPS), elle comprend une quinzaine d'exposés tous fort bien documentés, mais dont aucun n'apporte de matériaux bien neufs sur le sujet. Mais comment pourrait-il en être autrement, dès lors que l'on continue à définir « les problèmes de la société » en terme de relations politiques et de progrès technique, pour l'essentiel ? Tel est ici le cas; malgré de fréquentes allusions à « la qualité de la vie », la problématique reste celle que suggère le plan même de l'ouvrage, divisé en quatre parties : la sécurité internationale, l'ordre économique, la protection de l'environnement, et le développement de la personne humaine. Et le rôle des ordinateurs dont il est question dans chaque cas est essentiellement celui d'un laboratoire de simulation : l'homme construit des modèles, des « scénarios », la machine les joue, et nous instruit sur les conséquences de nos hypothèses, c'est-à-dire de nos choix. C'est d'ailleurs par un « superprojet » de simulation que s'achève le livre : la création d'un « Laboratoire national de l'environnement », où seraient accumulées — sur ordinateur évidemment — des données de toutes sortes jugées pertinentes pour l'étude des « facteurs économiques, politiques, sociaux et psychologiques qui contribuent à la dysharmonie de notre société » (p. 559). Malgré l'excellente documentation réunie dans cette anthologie, et qui donne à celle-ci tout son prix, nous n'en savons pas plus sur la manière dont la simulation sur ordinateur pourrait éclairer la définition et les conditions de l'harmonie sociale : la charrue, décidément, se conçoit toujours mal guidant les bœufs.

Jean-Claude GARDIN.

1991. — ÉTATS-UNIS. Educational resources information centre. — ERIC, thesaurus of ERIC descriptors... : the role and function of the thesaurus in education / by... Frederick Goodman,... — New York : Crowell, Collier and Macmillan information C°, 1972. — XXII-330 p.; 28 cm.
ISBN 0-8409-0322-7.

— ENGINEERING INDEX. New York. — Engineering index thesaurus. — New York : Crowell, Collier and Macmillan information C°, 1972. — XIV-402 p.; 28 cm.
SBN 8409-0011-2.

— FEINBERG (Hilda). — Cosmetics-perfumery thesaurus... / introd. by Theodore

C. Hines and Jessica L. Harris,... — New York : Crowell, Collier and Macmillan information C°, 1972. — XXII-106 p.; 24 cm.
SBN 8409-0309-X.

— LESKA (Maria) et LESKI (Kazimierz). — Tezaurus informacji naukowej. — Warszawa : Instytut informacji naukowej, technicznej i ekonomicznej, 1972. — 337 p.; 24 cm.
Brefs résumés en anglais, français, russe.

— UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. Industrialisation Forum. — I. F. thesaurus of building science and technology. — Preliminary ed... — Montreal : Université de Montreal, 1972. — [312] p.; 28 cm.
Bibliogr. p. 51 à 53. — Glossaire p. 55 à 58.

— CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. Documentation et cartographie géographiques (Service.) Paris. — Thesaurus Géomorphologie/Claudine Moniot. — Paris : 191, rue Saint-Jacques, 1973. — 117 p.; 24 × 19 cm.
Bibliogr. p. 5 à 7.

Le thesaurus de l'*Educational resources information centre*, qui nous parvient, est la réédition d'un thesaurus déjà décrit dans ce Bulletin [1]; l'éditeur a changé et l'entreprise a été reprise par C.C.M. information C°, qui semble se spécialiser dans ce genre de publication. Les différences entre les éditions précédentes et celle-ci ne sont pas énormes, le principe est le même, 2 parties : liste de descripteurs replacés dans leur contexte sémantique et index permuté. Il n'y a pas à insister sur cette réédition qui semble être la quatrième si ce n'est pour dire qu'elle est parfois plus structurée en raison de l'introduction de termes plus étroits ou plus larges qui ne figuraient pas dans l'édition précédente.

Le thesaurus de l'*Engineering index* est aussi une réédition qui comprend plus de 11 800 descripteurs. Il n'y a pas lieu non plus de la décrire en détail, en effet sa structure est celle, tout à fait classique, du thesaurus de l'*Engineers joint council* [2], le descripteur, mot ou expression composée, est replacé dans la hiérarchie des termes plus étroits ou plus larges, il n'y a qu'une seule liste. Elle devra être connue non seulement des ingénieurs pour qui elle a été faite, mais aussi des physiciens et des chimistes en raison du grand nombre de corps chimiques qui y figurent, et en l'absence de toute normalisation de la nomenclature chimique.

Le même éditeur publie un thesaurus de la cosmétologie et de la parfumerie. Il est évidemment plus réduit avec 3 à 4 000 descripteurs, mais sa structure et sa présentation sont exactement semblables à celle des thesauri ci-dessus décrits pour lesquels le Thesaurus EJC a servi de prototype, il n'y a pas lieu d'insister sur la structure. Celui-ci a un vocabulaire plus spécialisé, les chimistes y auront recours, toutefois il y a moins de corps chimiques que dans le thesaurus de l'*Engineering index* et beaucoup plus de termes botaniques, ce qui est tout à fait rassurant pour les clientes

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 1, janvier 1970, p. 10 à 11 et 16e année, N° 12, décembre 1971, p. *1034, n° 2789.
2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 1, janvier 1970, p. 16 à 17.

des parfumeries et des salons de coiffure [1]. Parfumerie et cosmétologie sont de très grosses industries en France comme aux États-Unis. Ce thesaurus peut rendre service aux centres de documentation établis près des laboratoires et le fait qu'il soit en anglais ne sera pas un gros obstacle pour les centres français, les termes techniques botaniques et chimiques étant souvent les mêmes.

Il n'en sera pas de même du thesaurus de la science de l'information établi par M. et Mme Leski et publié par l'Institut d'information scientifique, technique et économique de Varsovie, une vingtaine de lignes en français et une notice un peu plus longue en anglais (rien en allemand) sont tout ce que la plupart d'entre nous comprendront. Il se compose de deux listes, celle hiérarchique des descripteurs et celle alphabétique où les termes sont replacés dans leur structure hiérarchique et qui comprend des non-descripteurs. Le domaine, bibliothéconomie, documentation, information, est le nôtre. Il a été entendu, disent les auteurs, dans un sens très large. Le système paraît très élaboré, son emploi sera malheureusement restreint en France, si une traduction n'est pas réalisée.

Du Canada nous parvient un thesaurus des sciences et techniques du bâtiment en langue anglaise, dont il est précisé qu'il s'agit d'une édition préliminaire. Il se compose de deux listes : celle alphabétique où les 3 963 descripteurs sont replacés dans leur contexte hiérarchique avec en outre 1 146 non descripteurs pour lesquels on renvoie au descripteur à utiliser. Cette liste se présente de façon classique avec ses renvoie *Use* et l'inverse *U.F. (utilised for)*, les termes spécifiques *(N.T.)*, génériques *(B.T.)*, en relation *(R.T.)*, les notes d'usage *(S.N.)*, mais aussi avec quelques relations indiquées par des abréviations moins connues, termes collectifs *(W.T.)*, partitifs *(P.T.)*, termes généraux en relation *(GRT)*. Voici un exemple d'emploi :

VILLE
  W.T. Environnement urbain
  P.T. Place
ENVIRONNEMENT URBAIN
  P.T. Ville
PLACE
  W.T. Ville.

La hiérarchie est donc plus précise que dans la plupart des thesauri et comprend un plus grand nombre de niveaux.

La liste permutée contient 8 396 termes, elle permet de retrouver un descripteur en partant de n'importe lequel des termes qui la composent.

Le domaine du thesaurus est architecture et construction, mais on y trouve des termes concernant des domaines en relation avec ceux-ci : sciences de la terre, physique, biologie et diverses sciences humaines et appliquées. Une longue introduction explique la construction du thesaurus et son emploi. Le *glossaire* des termes relatifs aux thesauri qui la termine est présenté sous forme permutée, cette liste simple aidera l'utilisateur à comprendre l'emploi de la liste permutée du thesaurus. Des tableaux très clairs rendent évidents les niveaux du thesaurus.

---

1. Il est dommage qu'on nous ait refusé la communication du thesaurus établi antérieurement à celui-ci par un parfumeur français.

Dans la série des thesauri confectionnés par le Service de documentation et cartographie géographiques du C.N.R.S. vient de paraître le « Thesaurus Géomorphologie » dû à Claudine Moniot. Le *Bulletin des Bibliothèques de France* a déjà présenté à ses lecteurs les différents thesauri de cet organisme [1], thesauri sectoriels d'un thesaurus de géographie. Nous ne le décrirons donc pas, la division en 3 parties et la structure étant les mêmes pour tous ces lexiques inspirés du « Thesaurus Pétrole » de l'I.F.P.

Le thesaurus est d'abord divisé en grand thèmes : Géomorphologie fluviatile, éolienne, littorale, glaciaire, etc... A l'intérieur les mots-clés sont répartis entre formes, processus morphogéniques et parfois agents morphogéniques. Les formes superficielles sont surtout traitées par des renvois aux formations corrélatives de chaque système d'érosion. Un certain nombre de notions sont empruntées à la géologie, l'hydrologie, la climatologie, l'océanographie, etc... mais le choix des termes s'arrête en général dans ce cas à des termes très généraux, au niveau le plus élevé de la hiérarchie.

La *bibliographie* jointe au thesaurus indique un certain nombre de lexiques et de manuels de géographie physique, géologie, géomorphologie et 4 thèses de doctorat comportant un index-matière. Ces derniers étant en général assez imparfaits dans les thèses, nous serons satisfaits de pouvoir indiquer aux candidats au doctorat des modèles dont ils pourront s'inspirer, d'autre part les bibliothécaires ont toujours besoin, pour le catalogue alphabétique de matières, d'être très au courant du vocabulaire d'usage courant. Ces index, qui peuvent sur certains points compléter le thesaurus, peuvent leur être très utiles.

Tous ces thesauri seront d'ailleurs très utiles pour le catalogue par matières, leur méthode très classique pourra, de plus, être indiquée comme modèle à tous les organismes, de plus en plus nombreux, qui cherchent à établir des thesauri.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1992. — GONZALEZ (Richard) et Mc MILLAN (Claude). — Machine computation : an algorithmic approach. — Homewood [Ill.] : Irwin, 1971. — XI-280 p. : ill.; 23 cm. — (Irwin-Dorsey information processing series.)

Cet ouvrage d'initiation à l'utilisation des ordinateurs en calcul scientifique commence par une brève description du langage FORTRAN (75 p.). Les chapitres suivants sont respectivement consacrés à la statistique, aux mathématiques, aux approximations des maximums et des minimums, aux techniques d'optimisation et à la simulation. Deux appendices sont consacrés l'un à une table de probabilités cumulées associées à une distribution normale et l'autre au langage BASIC; un index alphabétique termine cet excellent ouvrage d'initiation qui comporte par ailleurs un grand nombre d'exercices (sans solution).

Jacques HEBENSTREIT.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 4, avril 1972, p. *313 à 316, n° 883 et N° 11, novembre 1972, p. *847 à 848, n° 2312.

1993. — MEEK (C. L.). — Glossary of computing terminology. — New York : C.C.M. Information corporation, 1972. — XIII-372 p.; 24 cm.
SBN 8409-0014-7.

Ce livre est un dictionnaire des mots susceptibles d'être rencontrés dans le domaine de l'informatique. Chaque terme défini est accompagné de la référence de l'ouvrage où a été prise la définition qui figure en regard. Les termes dont l'unicité du sens est communément admise ne font l'objet que d'une définition; par contre les termes employés dans différents ouvrages avec des sens différents figurent autant de fois qu'il y a de sens. Ce dictionnaire est donc à la fois un lexique destiné aux non-informaticiens et un moyen de communication entre les informaticiens eux-mêmes puisque beaucoup emploient certains mots dans des sens différents. L'auteur a ajouté une liste des principales unités hardware actuellement disponibles sur le marché, qui peuvent intervenir dans les différents modes de traitement de l'information. Ces unités sont classées par rapport aux numéros de code attribués pour chacune d'elles par le constructeur.

En faisant ce travail l'auteur n'a pas l'intention de proposer un catalogue commercial complet et exhaustif, mais de donner suffisamment de renseignements techniques sur un échantillon de matériel informatique, ceci dans le but de permettre certaines évaluations quantitatives. La même liste est reprise ensuite dans l'ordre alphabétique. Enfin en dernière partie figure le répertoire des ouvrages-sources à partir desquels a été élaborée chacune des définitions des termes informatiques.

L'ouvrage doit donc être considéré comme étant avant tout un dictionnaire permettant de clarifier et de structurer momentanément un jargon technique qui a une forte tendance à proliférer de façon anarchique.

André GIRES.

1994. — MEYNEN (Emil). — Die Titelaufnahme von Karten. — Bad Godesberg : Bundesforschungsanstalt für Landeskunde, 1971. — 53 p.; 24 cm. — (Kartensammlung und Kartendokumentation; 8.)

En fait de catalogage de cartes, les bibliothèques et les centres de documentation observent aujourd'hui des règles ou usages variés. Cette étude se donne pour objet de proposer les moyens d'une unification et d'une normalisation qui deviennent de plus en plus nécessaires et même urgentes, compte tenu des besoins et des servitudes de l'informatique. On sait que les matières destinées à être traitées par cette nouvelle technique du savoir et de la recherche doivent tout d'abord être soumises à une analyse exacte et exhaustive, devant donner lieu à des cartes dont la présentation soit rigoureusement immuable. C'est à cette nécessité que répond l'étude d'Emil Meynen, d'abord au moyen d'un exposé théorique, ensuite par des « exemples » (Beispiele) dont 6 concernent le cas d'une carte isolée, 1 le cas des cartes topographiques en un grand nombre de feuilles dont la publication s'échelonne sur des années (fiche générale et fiche concernant une seule des feuilles), 3 le cas d'une feuille d'atlas décrite isolément. Dans chaque cas, deux modèles : description développée et détaillée constituée par une formule imprimée portant une série de rubriques en

face desquelles on inscrit les réponses — cette présentation équivaut à l'analyse en vue de l'informatique; fiche de présentation classique.

Edmond POGNON.

1995. — VANDAMME (Fernand J.). — Simulation of natural languages : a first approach. — La Haye : Mouton, 1972. — 228 p.; 26 cm.
Index.
Dfl 48.

L'auteur décrit dans cet ouvrage ce que pourrait être un modèle général du fonctionnement d'une langue naturelle. Son système comporte donc des procédures de perception et de production de langage.

M. Vandamme s'étend longuement (soixante pages) sur la redéfinition précise de catégories comme celles de signe, sens, dénotation, considérées d'un point de vue général (chapitre I), puis appliquées au morphème et à la phrase (chapitres II et III). Il étudie également le problème de la construction du sens d'une phrase à partir du sens de ses morphèmes. Il discute encore des notions de performance, de compétence, de la différente langue-idiolecte (chapitre IV), puis de la grammaticalité (chapitre V).

La deuxième partie est consacrée à la description détaillée des algorithmes de reconnaissance et de perception. Le système est très formalisé et, d'après l'auteur, programmable sur ordinateur. La méthode linguistique, sur laquelle l'auteur s'appuie pour sa description des langues naturelles (surtout le hollandais), est en grande partie celle de la grammaire transformationnelle. Cependant, l'auteur a incorporé à ses descriptions des considérations sémantiques qui rendaient son approche très générale. Malheureusement, le formalisme développé, bien que nécessaire à la précision des descriptions, est d'un abord difficile pour le lecteur non averti, et risque de cacher une composante importante du modèle de mécanisme qui nous est présenté.

Maurice GROSS.

DIFFUSION

1996. — DEUTSCHE STUDIENGESELLSCHAFT FÜR PUBLIZISTIK. — Das Zusammenwirken der Massmedien / hrsg. von Martin Löffler. — München : C. H. Beck, 1972. — VIII-80 p.; 23 cm. — (Schriftenreihe der Deutschen Studiengesellschaft für Publizistik; Bd 9.)

L'étude de la presse, radio, télévision, disque, livre, film, en République fédérale allemande, depuis 1960, montre que les mass-media, chacun dans leur rôle spécifique, voient leur développement favorisé par une collaboration réciproque. Ainsi la presse, en rapport très étroit avec chacun des media, loin de pâtir de leur croissance, a vu augmenter l'importance de son rôle et le nombre de ses lecteurs.

La question se pose pourtant de savoir si une commercialisation de certaines chaînes de télévision, rendue possible par les progrès de la technique (télédistribution par câbles), n'entraînerait pas la ruine de la presse régionale. Le modèle de Stuttgart,

élaboré par la *Deutsche Studiengesellschaft für Publizistik*, tente de trouver une solution à ce problème : il propose de donner à un Conseil régional de la télévision, composé des représentants de tous les groupes socio-professionnels concernés, le contrôle des programmes des chaînes privées.

Ce contrôle pourrait constituer une garantie contre le danger de voir le formidable impact psychologique et social des mass-media utilisé par des groupes d'intérêt ou de puissance pour manipuler à leur gré les mentalités.

Maud DILLARD.

1997. — MORABITO (Leo). — Il Giornalismo giacobino genovese : 1797-1799. — Torino : Associazione Piemontese dei bibliotecari, 1973. — 301 p.; 24 cm. — (Manuali e saggi di bibliografia; 6.)

Depuis 1970 l'Association piémontaise des bibliothécaires s'est proposée d'illustrer, à travers la presse, la vie et la culture des territoires qui devaient former le Royaume de Sardaigne après la Restauration. Faisant suite à la *bibliographie* complète des journaux turinois et gênois de 1861 à 1870, parue en 1972, elle présente cette année l'étude de Leo Morabito sur le journalisme gênois de 1797 à 1799, plus précisément à partir de juin 1797, date de la Constitution de la République Ligure. Conséquence de l'abolition de la censure, la presse connut pendant cette période un remarquable développement. De l'unique journal *Avvisi*, publié à Gênes avant juin 1797, on passe à trente périodiques sortis en deux ans et demi. Mais la censure se rétablissant peu à peu, ils n'eurent qu'une vie éphémère.

Après une étude introductive de l'évolution des idées jacobines à travers la presse gênoise, Leo Morabito consacre un chapitre à chacun des trente périodiques, les classant par ordre de parution. Sept d'entre eux n'avaient jamais été recensés, et, parmi les autres, de nombreux numéros restaient inconnus. Chaque périodique est décrit dans toutes ses particularités : localisation dans les différentes bibliothèques où ils sont conservés, manifestes de publication, dates de fondation, de cessation et d'éventuelles interruptions, filiations, transformations, prix, périodicité, changements de titres.

Plus qu'une simple bibliographie cet ouvrage constitue un instrument pour toute recherche sur l'évolution du jacobinisme dans une province italienne au travers de l'expression journalistique.

Danièle GIRARD.

1998. — Private press books / Roderick Cave, David Chambers, Peter Hoy and Anthony Baker. — Pinner [Middlesex] : Private libraries association, 1972. — [4]-91 p. : ill.; 21 cm.

Peu de temps après l'ouvrage de R. Cave intitulé : *The Private press...* dont nous rendions compte récemment ici-même [1], nous recevons la bibliographie, pour 1971,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 5, mai 1973, p. * 386 à *387, n° 1080.

des productions de ces mêmes presses privées. Elle a été préparée par R. Cave pour le Nouveau Monde, par Chambers pour l'Angleterre, Baker collectant les renseignements pour le reste de la planète (Danemark, Italie., etc...), et P. Hoy relevant les indications sur les livres et articles traitant de ces presses ou plus exactement de leur production.

Ces presses sont classées par ordre alphabétique : *Cuckoo* Hill press, Private press of John *Cumming*, *Cummington* press, etc. L'on donne immédiatement l'adresse de cette officine. Puis vient la description des livres : on nous donne des indications sur le nombre de pages, le format, les caractères employés, la composition (on indique lorsqu'il s'agit d'un ouvrage composé par procédé manuel), le tirage, les illustrations, le prix. Chaque ouvrage signalé, est affecté d'un numéro. Cette numérotation continue commence toujours par 71. Ainsi : 71.61 pour la Cuckoo Hill press, puis 71.62 pour l'ouvrage produit par la Private press of John Cumming, etc...

Le tout comporte 285 numéros et se termine par un index général.

Xavier LAVAGNE.

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

1999. — PAŠČENKO (Fedor Nikolaevič). — Der Bibliotheksbau in der UdSSR : Entwicklung und gegenwärtiger Stand. — Berlin : Methodisches Zentrum für wissenschaftliche Bibliotheken beim Ministerium für Hoch-und Fachschulwesen, 1971. — 120 p. : ill. ; 21 cm.

Le développement scientifique et culturel de l'Union soviétique est étroitement lié à celui des bibliothèques. C'est ainsi qu'actuellement l'Union soviétique qui possède environ 370 000 bibliothèques contenant 2 500 millions de volumes et accueillant 110 millions de lecteurs, a construit ces dernières années environ 15 000 nouvelles bibliothèques. L'Union soviétique a donc acquis une riche expérience aussi bien théorique que pratique en matière de construction de bibliothèques.

Dans cet ouvrage, le Pr Fedor Nikolaevič Paščenko, qui a été appelé en tant qu'architecte ou conseiller, à participer à de nombreuses réalisations de bibliothèques, retrace l'évolution des principes en matière de construction de bibliothèques.

Avant d'analyser à proprement parler les plans des bibliothèques soviétiques, l'auteur rappelle certaines exigences de fonctionnement qui peuvent avoir des incidences sur l'architecture d'une bibliothèque, quelle que soit sa destination, à savoir : conception différente selon l'importance de la bibliothèque, l'accès-libre, l'intégration de la bibliothèque dans un ensemble culturel. A partir de ces données M. Paščenko commente à l'aide de nombreux croquis, divers types de plans de bibliothèques; il en dégage certaines constantes, telles que le principe d'un magasin central obscur autour duquel s'ordonnent les salles de lecture et les différents services de la bibliothèque. Mais depuis 1962 environ, l'auteur remarque une profonde évolution dans la conception architecturale des bibliothèques, évolution qui va dans le sens d'une plus grande flexibilité dans la répartition des locaux.

Grâce à cet ouvrage, nous bénéficions d'une étude rétrospective très documentée sur la construction des bibliothèques en Union soviétique.

Geneviève SIMONOT.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2000. — GÜNNEL (Peter), MÜHLE (Wolfgang) et SÜHNHOLD (Karl Heinz). — Zur Rationalisierung der Bibliotheksarbeit : Ergebnisse einer Untersuchung zu Tätigkeitenstrukturen in staatlichen Allgemeinbibliotheken / [unter Mitarbeit von Edith Schurzig]. — Berlin : Humboldt-Universität, Institut für Bibliothekswissenschaft, 1972. — 223 p. : ill. ; 21 cm.

Les auteurs de cette analyse des tâches du personnel des bibliothèques générales d'État de République démocratique allemande exécutaient les décisions de la conférence sur la rationalisation du Comité central du Parti socialiste unifié et du Conseil des ministres, bien qu'ils citent à l'occasion une enquête analogue réalisée au Danemark. Une telle étude n'est pas pour surprendre dans un pays où des livres de normes détaillés indiquent aux travailleurs le temps à consacrer à un travail pour exécuter la norme à 100 %. Il n'est pas question ici de souder à l'arc ou de scier des barres en T mais de toutes les opérations qui incombent au personnel de bibliothèques : l'inscription à l'inventaire, le prêt, les réclamations, etc. Une liste fait état de 180 tâches.

Pendant presque un mois, en 1966, le personnel de plusieurs dizaines de bibliothèques a noté le temps dévolu à ses tâches successives. Le livre est une énumération de chiffres et de tableaux. On apprend ainsi que le prêt représente 0,55 % du temps de travail dans les bibliothèques municipales, 4,21 % dans les bibliothèques municipales et de canton, 2,58 % dans les bibliothèques centrales. Chaque page contient plusieurs renseignements de ce type. Ainsi l'ouvrage est-il plus austère que celui d'E. Schurzig[1] sur la rationalisation des bibliothèques rurales qui fait une place plus large au commentaire des données chiffrées.

Cependant l'analyse aboutit aussi à des conclusions. Outre que les chiffres sont classés à l'intérieur de 4 chapitres : méthodologie de l'enquête, activités bibliothéconomiques, structure du personnel, différences entre types de bibliothèques, des réflexions les accompagnent qui s'imposent d'emblée ou sont au contraire plus inattendues. On constate par exemple que le personnel des petites bibliothèques exécute des tâches plus variées, que telle organisation favorise l'utilisation des employés conformément à leur compétence ou qu'une tâche revêt une importance exagérée dans une bibliothèque. L'enquête a fait apparaître un manque de personnel inusité dans telle bibliothèque. Plus généralement elle a dû répandre l'idée de rationalisation du travail.

Pierre BAUDRIER.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 3, mars 1973, p. *231 à *232, n° 607.

2001. — JAPAN UNITED STATES CONFERENCE ON LIBRARIES AND INFORMATION SCIENCE IN HIGHER EDUCATION. 1. 1969. Tokyo. — University and research libraries in Japan and the United States : proceedings/... Tokyo, 15-19 May 1969; ed. by Thomas R. Buckman,... Yukihisa Suzuki,... Warren M. Tsuneishi,... — Chicago : American library association, 1972. — VIII-299 p.; 25 cm.
$ 13.50.

« Librarians have become more logisticians and less lovers of books in recent decades. » Cette remarque qu'on peut lire (p. 38) sous la plume de M. Mitchell, professeur à l'Université d'Urbana, pourrait servir d'épigraphe à ce volume où paraît le nouveau visage des bibliothèques d'études dans les pays industrialisés. Le livre rassemble quarante-sept communications présentées à Tokyo en 1969, par des bibliothécaires, des enseignants et des chercheurs, au cours du Premier congrès américano-japonais sur les bibliothèques et l'information scientifique de haut niveau. Ces travaux, regroupés sous dix rubriques (citons, au hasard : Rôle des Bibliothèques universitaires dans l'enseignement supérieur; Acquisitions et échanges; Associations et groupements professionnels), évoquent des problèmes et reflètent des réactions qui sont bien, dans l'ensemble, les problèmes des bibliothèques européennes et les réactions de leur personnel ou de leurs usagers. Reste que, à l'heure où la langue anglaise devient le mode d'expression le plus habituel de la science internationale, le cas des États-Unis, avec leurs 377 universités, dont 75 « nationales », représentant 671 bibliothèques et 1,5 million d'étudiants, est particulièrement intéressant.

Yves LAISSUS.

2002. — LES MICROFORMES.

VEANER (Allen B.). — The Evaluation of micropublications : a handbook for librarians. — Chicago : American library association, Library technology program, 1972. — 59 p. : ill.; 23 cm. — (L.T.P.; 17.)

Pour en rendre compte dans la revue de bibliographie critique *Choice* qu'elle publie, l'« American library association » accepte toute sorte de document, y compris les microcopies. Or beaucoup de personnes qui savent analyser le contenu et apprécier la qualité d'un texte imprimé sur papier se trouvent démunies quand il s'agit de critiquer la présentation et la qualité d'une microcopie. C'est pourquoi le « Library technology program » en collaboration avec le sous-comité sur la publication des microcopies (dépendant de l'A.L.A.) pensa faire établir par M. Veaner un manuel de travail qui permît à ceux-ci de reconnaître la valeur d'un document en format réduit, mais comme il semblait que le texte qui avait été envoyé pouvait intéresser les bibliothèques en général, il fut publié.

Effectivement il est utile de faire le point sur la présentation technique des microcopies, qui ont beaucoup changé ces dernières années. Films et supports sont de diverses matières, les formats extérieurs sont désormais normalisés mais la disposition des vues sur le support est en pleine évolution, car sachant mieux réduire, on arrive à placer plus de vues sur une même surface (microfiche à 3 000 vues chez N.C.R.

actuellement utilisée pour les *British books*). Encore faut-il que la photographie ait été bien faite à partir de textes bien lisibles afin que la lecture après agrandissement soit bonne. D'autre part l'on a vu se développer une véritable édition de microcopies dont les producteurs se sont différenciés en « compositeurs » qui font les matrices dont l'éditeur est propriétaire, « imprimeurs » qui font à façon les tirages ou copies dont l'éditeur a besoin pour satisfaire les demandes, enfin « éditeurs », qui sont les plus connus du public actuellement. Ceux-ci se chargent de la diffusion même auprès des particuliers, car l'on s'adresse directement à eux sans passer par un « libraire » de microcopie, ou disposant d'un stock de microcopie. En effet la notion de stocks n'existe pas, à moins qu'un document ait tellement de succès, qu'on le tire finalement sur papier (ex. les éditions en forme de volumes de « University microfilm », Ann Arbor, Michigan) : l'éditeur possède un fonds de matrices, qui sont dupliquées au fur et à mesure des commandes, lesquelles ne sont pas encore très nombreuses. Si donc un éditeur est bon, qu'il fournit des microcopies correctes, encore faut-il connaître la qualité des installations du laboratoire qui fit la matrice et de celui qui a tiré la copie reçue afin d'être assuré de sa bonne qualité du point de vue optique et de la conservation.

Les documents microcopiés sont de deux sortes, des originaux publiés directement en microfiche, ou microfilm, ou des reproductions d'ouvrages ou de publications en séries anciens. La publication d'originaux est le fait d'entreprises qui préfèrent diffuser des microformes à la place de publications de plus grand format dont le coût (papier, agrafage, reliure et expédition par poste, emmagasinage) leur semble excessif; c'est le cas de la NASA aux U.S.A., de l'OSTI (« Office for scientific and technical information ») en Grande-Bretagne par exemple ou du CEF optique, des *British books*, qui sont, soit la reproduction d'un document unique dactylographié, soit un sous-produit par photocomposition, faite directement sur une pellicule photosensible, de l'ordinateur, ce dernier cas devant devenir très commun pour la production de listes (ex. : les bibliographies). Les copies de documents anciens n'ont d'intérêt que si la série est complète ou complétée régulièrement. Or il convient de se méfier de certains éditeurs, d'autant plus que beaucoup d'entre eux se sont lancés un peu à l'aveuglette et qu'ils ont commencé par rechercher des commandes fermes avant de constituer leur fonds de matrice. Pour peu qu'ils abandonnent la partie après avoir fourni quelques documents, nul ne sait ce que deviennent les matrices, par conséquent comment réacquérir une copie pour remplacer une microforme abîmée, détruite ou incomplète. Il faut donc aussi savoir où se trouve le document original d'où l'on pourrait faire refaire une matrice.

Aux U.S.A., la « Library of Congress » tient depuis 1965 à la demande de l ' « Association of research libraries' preservation committee » un *National register of microform masters*, qui permet à tout un chacun de savoir ce dont il existe déjà une matrice. D'autre part la « National Cash register company, microcard editions » (Washington, D.C.) publie une liste cumulative, le *Guide to microform in print*. Enfin c'est aux éditeurs de fournir, le cas échéant les copies sur papier, en format normal plutôt qu'à la bibliothèque, si un lecteur les demande : encore faut-il s'assurer qu'il pratique la chose.

Après avoir décrit les processus de fabrication (deux matrices positives ou néga-

tives suivant les films, dont l'une est de conservation, l'autre destinée à la copie, les six types de films utilisés, leurs dimensions, les normes américaines pour les taux de réduction), M. Veaner expose ce qu'il convient de faire pour vérifier la qualité d'une microforme. Après s'être assuré de la qualité de ce que l'éditeur annonce être capable de fournir d'après prospectus (souvent les microfiches ne sont fournies qu'après commande ferme), du respect des normes (format, substrat, teneur en produits chimiques résiduels et corrosifs, conservation), des services annexes qu'il offre (avec ou sans fiche imprimée de catalogue, système de catalogage choisi, publication de bibliographies, tenue à jour des séries), il faut vérifier l'état des emballages (pour les microfilms toujours enroulés sur des bobines évidées, jamais des pleines au risque d'abîmer les bords du film, éviter sauf cas exceptionnel les films enroulés sur eux-mêmes), puis être équipé de tout le matériel nécessaire pour visionner les microformes d'abord à l'aide d'une loupe lumineuse (défauts matériels), et d'un lecteur de microforme. Éventuellement il convient d'enquêter sur les laboratoires qui ont produit des documents, pour s'informer des procédés dont ils usent et d'être au courant des conditions de fabrication.

Cette petite brochure est en fait un catalogue de techniques de problèmes posés par les microformes, classés dans l'ordre dans lequel ils interviennent au cours d'une vérification de qualité. Elle rend certainement service aux bibliothécaires américains, et devrait avoir son équivalent en français mais avec une introduction plus importante sur l'édition des microformes que l'on connaît mal.

Anne ZUNDEL BEN KHEMIS.

2003. — MORRIS (C. W.), RUSSEL (A. B.) et STOTT (C. A.). — Libraries in secondary schools. — London : School library association, 1972. — 68 p.; 24 cm. ISBN 0-900641-14-2 : £ 1.30.

L'Association anglaise des bibliothèques scolaires a choisi de définir une politique des bibliothèques des établissements secondaires. Le dernier essai dans ce sens, date de 1960; il ne s'agissait donc pas de rajeunir un texte mais de former de nouvelles conceptions dans une période assez difficile puisque l'enseignement est en pleine mutation. Les progrès sociaux depuis quelques années et les nouvelles aspirations de l'enseignement, le changement d'attitudes des professeurs et des élèves, le développement des programmes et la révolution pédagogique, l'obligation scolaire prolongée, la ré-organisation accélérée de l'enseignement secondaire et l'abolition des frontières entre les types d'enseignements, tous ces changements ont mis l'accent sur le besoin de définir une politique d'Association, mais ajoutent encore à la difficulté de la formuler en termes capables de soutenir de nouveaux développements.

Dans un premier chapitre, les auteurs ont essayé de cerner la place de la Bibliothèque dans un établissement scolaire : non seulement, collection de livres dont l'importance est désormais reconnue, mais aussi local et même groupe de locaux mis à la disposition des enseignants et des élèves. Ensuite, c'est l'utilisation de la bibliothèque qu'ils tentent d'expliquer, sa fonction pour l'information et la documentation et puis pour l'étude. La frontière entre ces fonctions n'étant pas bien délimitée, ils

donnent des exemples précis choisis dans les programmes. Le rôle de la bibliothèque dans l'acquisition d'une culture générale et pour la distraction de ses usagers est envisagé également et longuement exploré. Puis les auteurs passent à l'organisation de la bibliothèque : son plan (un diagramme donne les liaisons existant entre les services ou les fonctions), ses collections de livres, de périodiques, de sources audio-visuelles, leur classement et leurs catalogues. Le dernier chapitre est consacré au bibliothécaire. Souvent bénévole, ou enseignant, consacrant seulement une partie de son temps à la bibliothèque, il a rarement reçu une formation professionnelle. D'excellents conseils lui sont donnés pour promouvoir la bibliothèque, connaître les élèves et choisir les livres en tenant compte de cette connaissance des jeunes et de leurs besoins. Une orientation vers la formation technique qu'il peut acquérir et dont il devrait ressentir le besoin, lui est aussi donnée. Mais un des aspects intéressants des idées présentées ici, est l'importance qu'attachent les membres de l'Association à cette dualité d'enseignants-bibliothécaires. Ils estiment en effet, que les deux professions avec les expériences différentes qu'elles entraînent, se complètent admirablement, et ils jugent nécessaire que les personnes se destinant à ce poste, aient exercé les deux.

Bref recueil de conseils et de réflexions cet ouvrage élémentaire n'a pas l'impact du livre de Ruth Ann Davies sur le même sujet [1], mais s'il est moins pratique, il a l'avantage de partir d'un niveau des bibliothèques d'établissements secondaires équivalent à celui de la France et de proposer une progression.

Geneviève LE CACHEUX.

2004. — SCHNELLER (Hans). — Auskunftsdienst und Blockdiagrammtechnik. — Berlin : Deutscher Büchereiverband, Arbeitsstelle für das Büchereiwesen, 1972. — 32 p. : ill. : 21 cm. — (Schriftenreihe der Bibliothekar-Lehrinstitute. Reihe A : Examensarbeiten; Heft 2.)

Le présent fascicule est une étude d'une technique anglo-saxonne d'information des lecteurs, le « Flow Chart ». Le public utilise des diagrammes imprimés remplaçant les réponses orales aux questions le plus fréquemment posées aux bibliothécaires. I ne s'agit donc pas de rédiger ces diagrammes sous les yeux des lecteurs mais de leur distribuer une réponse écrite à leurs questions voire à l'afficher en bonne place dans la bibliothèque. Ainsi le bibliothécaire est-il dispensé du travail de routine pour répondre aux questions inhabituelles ou donner des compléments d'information. Une bibliothèque peut disposer de plusieurs diagrammes qui facilitent par exemple la recherche d'un ouvrage particulier ou de publications sur un même sujet. Ils consistent en une série de questions et d'indications contenues dans des figures géométriques, en l'occurrence des rectangles et des losanges. Le lecteur doit répondre par oui ou par non aux questions et choisir entre deux voies à chacune d'elles. Le diagramme fait penser à un arbre généalogique ou, pour choisir une image plus moderne, au fonctionnement d'un ordinateur dont on sait qu'il s'inspire de l'algèbre de Boole

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 4, avril 1972, p. *327 à *329, n° 901.

ou à un plan de circuit électrique. C'est d'ailleurs dans la bibliothèque d'une firme électrique canadienne que Sally Swenson a inauguré un système qui rappelait des mises en page familières au personnel. Le lecteur peut être renvoyé au bibliothécaire suivant la réponse qu'il donne à l'une ou l'autre des questions, fût-ce la première. C'est ce qui arrive au lecteur de Sally Swenson qui ne sait pas quels ouvrages de référence il doit consulter. Après Sally Swenson, F. S. Stych et C. D. Gull ont écrit des articles sur le sujet et M. Schneller présente des diagrammes convenant à des bibliothèques de lecture publique allemandes. Il propose finalement de mettre le système à l'épreuve.

Pierre BAUDRIER.

2005. — SCHUMANN (Ilse). — Die Gemeindebibliothek : zur Gestaltung der Arbeit des nebenberuflichtätigen Gemeindebibliotheksleiters / hrsg. vom Zentralinstitut für Bibliothekswesen. — Leipzig : VEB Bibliographisches Institut, 1972. — 132-7 p. : ill., pl.; 22 cm.

La République démocratique allemande possède dans ses quatorze districts 8 431 bibliothèques communales en 1969, soit 602 en moyenne pour chacun. Celles-ci se trouvent dans les agglomérations et villes de moins de 5 000 habitants et ont pour but de satisfaire au mieux les besoins en information et documentation toujours plus différenciés des lecteurs qui doivent assurer leur formation continue dans la société socialiste.

Comme leurs fonds sont modestes, leur efficacité sociale dépend de leur insertion dans un réseau de bibliothèques, muni d'un centre puissant. Les relations interbibliothèques sont intensifiées par le prêt, les catalogues collectifs centraux. Toutes les bibliothèques sont mises à contribution, jusqu'aux bibliothèques spécialisées ou encyclopédiques nationales, pour communiquer au lecteur le document demandé.

Un directeur bénévole qui peut être en même temps instituteur ou membre d'une société de production agricole ou simple ménagère etc... anime ces bibliothèques. Il reçoit une qualification auprès d'une bibliothèque municipale ou de canton, il la parachève par des études personnelles, l'entretient par des stages théoriques ou par un recyclage. Au début de son activité il doit passer un contrat avec le conseil municipal où les conditions financières et de travail sont énumérées.

D'après les statistiques de 1969 plus d'un million de lecteurs fréquentent les bibliothèques communales, soit 40 % environ de tous les utilisateurs des bibliothèques publiques d'État; plus de 12 millions d'ouvrages sont prêtés.

Le livre d'Ilse Schumann qui généralise les expériences des directeurs bénévoles de bibliothèques communales est un véritable conseiller. Il donnera certainement de nouvelles impulsions aux tâches à venir.

Madeleine LAFORÊT.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2006. — Das Bertelsmann Lexikon in zehn Bänden. — Gütersloh; Berlin; München : Bertelsmann Lexikon-Verlag, 1972 →. — Ill. en noir et en coul.; 30 cm. — (Lexikothek.)

Les éditions Bertelsmann ont commencé à publier en 1972 ce dictionnaire moderne quant au contenu et aux méthodes des collaborateurs. Passionnant et instructif, il conviendra à toutes les catégories de lecteurs. Libéral, il donne aussi au public allemand des informations qui lui ont longtemps manqué.

Les domaines de la connaissance : les sciences, le droit, le commerce, l'industrie, l'agriculture, les lettres, les arts, etc., occupent une place conforme à leur importance dans la vie contemporaine. Les renseignements tels que la longueur des autoroutes ouest-allemandes au 1. 1. 1971 ou les caractéristiques de machines qui ne sont absolument pas démodées sont récents. Les illustrations renforcent cette impression. Tirées de la vie moderne chaque fois que c'était possible, elles sont souvent en couleurs et fort attrayantes. On notera une réussite technique : la représentation de l'intérieur du corps humain en quatre serpentes de matière plastique superposées.

La « Lexikothek » comprendra quinze autres volumes thématiques et terminés par des index détaillés : l'histoire allemande, le monde des animaux, celui des plantes, l'homme et la santé, la technique, l'art, la littérature mondiale, les sciences naturelles, un atlas international. Les pays, les peuples, les continents et l'histoire mondiale seront en trois et globalement en six volumes. Ainsi, placée d'une manière générale sous le signe de la conciliation, cette œuvre est aussi une synthèse dynamique du dictionnaire et de l'encyclopédie.

Pierre BAUDRIER.

2007. — Verzeichnis der schriftlichen Nachlässe in deutschen Archiven und Bibliotheken. Bd 1; Teil I. Einleitung und Verzeichnis. Die Nachlässe in den deutschen Archiven : mit Ergänzungen aus anderen Beständen / bearb. im Bundesarchiv in Koblenz von Wolfgang A. Mommsen. — Boppard am Rhein : H. Boldt, 1971. — XL-582 p.; 24 cm. — (Schriften des Bundesarchivs; 17.)
90 D.M.

Ce répertoire des fonds d'œuvres posthumes en dépôt dans les archives allemandes complète l'ouvrage de M. Denecke [1], publié en 1969, qui était consacré aux bibliothèques. M. Mommsen, directeur des Archives de la République fédérale, fait précéder le répertoire lui-même d'une introduction méthodologique qui reflète l'évolution des conceptions qui ont guidé le traitement des fonds d'archives et les divergences de vue persistantes des spécialistes. M. Mommsen rappelle le principe de provenance (« Provenienz ») : l'origine des fonds et pièces doit continuer à être connue après l'acquisition et leur classement est rigoureusement subordonné à cette

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15e année, N° 5, mai 1970, p. *444 à *445, n° 1100.

nécessité. Or la théorie et la pratique sont difficiles à concilier et peuvent l'être de plusieurs manières, aussi l'auteur fait-il une distinction entre les fonds véritables, complétés, non authentiques et mêlés (« echter, angereicherter, unechter Nachlass, Mischnachlass ») qui existent dans les archives et d'autres institutions. L'importance relative des divers types s'expliquerait en particulier par les objectifs différents des archivistes et des bibliothécaires. On note d'autres divergences : entre MM. Denecke et Mommsen par exemple. Celui-ci déplore que la République démocratique allemande, l'Autriche et la Suisse aient argué de leurs catalogues nationaux pour lui refuser leur collaboration. Il estime de toute évidence que la stricte répartition des tâches et la non-ingérence ne présentent pas que des avantages. Ainsi le répertoire recense des manuscrits conservés ailleurs qu'en Allemagne tels que le fonds Otto Abetz des Archives de la Haute-Cour de justice de Paris et beaucoup d'autres. L'auteur fait des critiques de détail à des collègues de République démocratique allemande, observe inversement que l'expérience a fait évoluer ses conceptions, etc. Ainsi l'ouvrage de M. Mommsen n'est pas seulement un manuel du spécialiste des manuscrits grâce à l'introduction qui compte 39 pages et 44 notes émaillées de références bibliographiques. Il implique une vision des rapports de travail qui incite à la réflexion.

Les notices elles-mêmes indiquent nom et prénom(s) des personnalités, les dates extrêmes, une description sommaire du ou des fonds, les dates d'acquisition et parfois de destruction ou de transfert. Un volume d'index devait paraître en 1973.

Pierre BAUDRIER.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2008. — BERTRAND DE MUÑOZ (Maryse). — La Guerre civile espagnole et la littérature française / [préf. d'Henri François Imbert]. — Montreal; Paris : Didier, 1972. — XVI-356 p. : couv. ill. en coul.; 22 cm. — (Études de littérature étrangère et comparée.)
Bibliogr. p. 325 à 346. — Index p. 347 à 355.

L'ouvrage de Mme Bertrand de Muñoz, Canadienne devenue Espagnole par son mariage, n'est pas une bibliographie au sens propre, pourtant on peut la considérer comme telle étant donné le grand nombre de références. Un index des auteurs et titres cités permet de l'utiliser ainsi et de nous faire bénéficier du travail considérable de recherche de son auteur.

La Guerre civile espagnole, prélude de celle mondiale de 1939-1945, a passionné, et passionne encore le monde entier. Elle inspira, en particulier en France, une multitude d'articles et d'ouvrages. Leurs auteurs prirent presque toujours parti, en majorité pour l'Espagne républicaine, mais aussi pour celle nationaliste. Bien peu d'écrivains eurent l'attitude d'impartialité de l'historien. C'est cette multitude d'ouvrages que Mme Bertrand de Muñoz nous fait connaître.

L'origine canadienne de l'auteur lui a permis de voir les faits avec moins de passion qu'un Espagnol, ou qu'un Européen, et ses commentaires, bien que très étendus, ne sont pas partisans. Tout ce qu'elle écrit est justifié par une référence et les citations sont nombreuses. Peut-être se méprend-elle légèrement, ou plus exactement généralise-t-elle un peu trop, quand elle parle de l'attitude de certains Français; les sentiments des habitants de départements frontière n'étaient pas exactement ceux des Parisiens qui voyaient les choses de plus loin. Mais ce n'est qu'un détail.

L'*index* des auteurs cités comprends près de 300 noms, tous ne sont pas français et des écrivains espagnols, hispano-américains et autres y figurent pour le plus grand bénéfice du lecteur.

La *bibliographie* signalétique de quelque 900 livres et articles comprend des titres déjà cités dans le livre, mais également quelques bibliographies, histoires, biographies, films, etc... qu'il sera utile de connaître. Son plan systématique est très clair.

La Guerre d'Espagne a eu tant de retentissement en France que ce livre sérieux et impartial sera certainement très demandé. Il a sa place dans toutes les bibliothèques historiques et littéraires.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2009. — CROUCH (Marcus). — The Nesbit tradition : the children's novel in England 1945-1970 ... — London : E. Benn, 1972. — 240 p. : ill.; 22 cm. Index des noms et titres cités.
£3.

Le roman pour enfants a connu, après la Deuxième guerre mondiale, en Angleterre, mais aussi en France, les traductions en font foi, un essor qui rappelle un peu l'âge d'or de l'ère victorienne. Cependant, si on examine les titres du siècle dernier qui ont survécu, on s'aperçoit qu'ils sont bien peu nombreux. Peut-être peut-on l'expliquer, et c'est l'hypothèse de Marcus Crouch, par le fait que rien ne se périme plus vite que le roman social, or c'était le genre le plus répandu. Seul Dickens a fait exception, parce que ses personnages échappant aux livres, ont acquis l'immortalité. Allons-nous voir le même phénomène se reproduire avec les livres des années 1945-1970 ?

E. Nesbit sert de lien aux XIXe et XXe siècles. Son style inimitable, quotidien, flexible, a redonné au livre pour enfants sa place de choix dans le monde littéraire. Entre les deux guerres mondiales, la grisaille quotidienne n'a pas permis au roman social de retrouver sa place, tandis que la fantaisie pouvait au contraire, s'épanouir grâce à Walter de la Mare, Eleanor Farjeon et John Masefield. Les années 30 furent une décade importante pour le livre d'enfants, car écrivains, illustrateurs et éditeurs apportaient de nouvelles attitudes et de nouvelles idées avec beaucoup d'enthousiasme et d'humour. Et comme le dit si bien A. Ransome « on n'écrit pas pour les enfants, mais pour soi et si, par bonheur, les enfants aiment ce qu'on écrit, alors on devient écrivain pour enfants ».

Ce qui caractérise cette époque, c'est une grande honnêteté des écrivains pour la description, et, en particulier, celle de la vie quotidienne. Ils sont attachés à la réalité de la vie. L'exemple le plus caractéristique en est le roman de Garnett. — *The Family*

from one end street. Et comme si le roman cherchait sa voie dans les extrêmes, c'est aussi le temps où sont publiées les œuvres où la fantaisie la plus libre s'exprime dans l'œuvre de Tolkien, ou celle de Travers.

Après avoir dans un premier chapitre, trouvé les fondements du livre pour enfants des années 1945 à 1970, Marcus Crouch, bibliothécaire et critique depuis de nombreuses années au *Junior Bookshelf* et au *Times Literary Supplement*, entreprend une étude systématique des genres que revêt le roman pour enfants. Et d'abord, l'aventure, puisque beaucoup d'enfants trouvent que « la partie la plus intéressante d'un livre, c'est quand il se passe quelque chose ».

Cette aventure trouve pour décor la guerre et perpétue la tradition de Stevenson et de Kidnapped mais la guerre lui apporte une dimension nouvelle, celle de la souffrance, qu'il devient impossible d'éluder avec ce thème. Un livre de Laurence Durrell. — *White Eagles over Serbia*, peut se lire comme une parodie de roman d'espionnage.

Jack Holborn, premier roman de Garfield, réunit toutes les qualités de cet auteur qui possède un don spécial pour créer des personnages. Dans cette catégorie de l'aventure, figurent les noms de René Guillot. — *Les Compagnons de la fortune* et de Paul Berna dont le *Cheval-sans-tête* reste inégalé.

Mais, dans la décade suivante, ce genre change pour s'adapter à un public en pleine évolution, et peu à peu, tandis que l'aventure reste présente, les auteurs introduisent des préoccupations sociologiques ou psychologiques.

LA SCIENCE-FICTION.

Elle emprunte deux voies différentes : l'innocente et l'élaborée, dit M. Crouch. Ainsi, Suddaby serait un disciple de Wells; il utilise un ton naturel tandis que David Craigie poursuivrait la ligne de J. Verne.

Peter Dickinson et John Christopher font la peinture d'un monde qui vient de subir un cataclysme naturel ou celui de la bombe H, et organisent les survivants en des sociétés rappelant celles du Moyen âge. Certains auteurs, tel Paul Berna, ont choisi des hypothèses qui se sont très vite révélées inexactes et leurs livres ont bientôt perdu tout intérêt. La Science-Fiction, est un genre qui évite difficilement le didactisme, sauf si elle fait une place à l'humour comme chez Robert Heinlein ou au fantastique comme dans le livre de Madeleine L'Engle. — *A Winkle in time.*

LE ROMAN HISTORIQUE.

Il permet aux écrivains différentes approches et révèle des tempéraments bien divers. G. Trease reçoit l'histoire avec des idées neuves et dans l'éclairage d'aujourd'hui. D'autres, tels Cynthia Harnett, sont peintres de genre et construisent une architecture solide, basée sur de sérieuses études. Ils restituent une époque grâce aux myriades de détails, précis et vivants. Rosemary Sutcliff ressent l'histoire à travers ses propres sentiments. Hodges estime que « ce qui différencie l'homme de la bête est ce lien qu'il forme entre le passé et le futur. Tout ce qui lui donne ou renforce cette conscience est bon, et c'est Dieu qui le lui accorde ». Léonie Picard, formée à l'étude du Conte folklorique, éclaire l'histoire dans cette optique. J. G. Fyson dans *The Journey of the eldest son*, recherche l'histoire des nouvelles idées, et dans ce cas précis, celle du monothéisme, tandis que Erick Chris-

tian Haugaard met en relief, dans la Saga des Vikings, l'apparition de l'abolition de l'esclavage.

LE ROMAN GÉOGRAPHIOUE.

Pendant des années, la vie française n'a été connue des enfants étrangers qu'à travers *Babar* ou *Sans famille*, la vie allemande grâce à *Emile et les détectives* et l'Italie grâce à *Pinocchio*. Et puis, des idéalistes, Jella Lepmam et Richard Bamberger et des éditeurs ont commencé à traduire les prix littéraires étrangers.

Les écrivains français qui ont eu le privilège d'être traduits se nomment P. Berna, Bourguignon, M. A. Baudouy, L. Bourliaguet, E. Cattin. Inconsciemment, et peut-être en sont-ils plus efficaces, ils transmettent les manières de vivre et l'atmosphère subtile des pays qui servent de cadre aux romans, et sans doute, aussi, la mentalité des habitants. Les pays en voie de développement n'ont pas encore fourni une littérature sur leur pays, et ce sont des écrivains étrangers qui se sont faits leurs interprètes, tels A. Sommerfelt pour l'Inde, avec Maya, Andrée Clair pour l'Afrique et Kaufmann pour le Sahara.

LE RIRE ET LA MAGIE.

Bien que le rire soit indispensable à la vie, il y a peu de livres drôles. L'humour n'est que marginal et non l'essence de la plupart des livres. « S'il est une règle d'or pour écrire des livres drôles pour les enfants, c'est celle de les prendre au sérieux ... » dit M. Crouch, mais il constate que le climat actuel est peu favorable à l'humour. En effet, il lui faut de la spontanéité, on ne peut se forcer à être drôle. Cette spontanéité se perd facilement dans une traduction et c'est pourquoi peu de livres humoristiques étrangers résistent à ce traitement. Cependant *Fifi Brindacier* d'A. Lindgren est une exception. L'essence même de l'humour peut être l'absurdité comme dans le livre de William Pène-Dubois. — *Les 21 ballons* ou d'un art plus subtil qui consiste pour l'écrivain à créer une société comique cohérente comme l'a si bien fait Nathalie Savage Carlson. — *Les Orphelines* ou Manfred Michael. — *Timpetill*. L'humour et la fantaisie ont toujours été intimement liés, mais où passe la frontière entre le fantastique et la magie ?

E. Nesbit a des disciples qui traitent le fantastique avec humour. Ainsi E. Eager dans *Half magic*, imagine la découverte d'une pièce de monnaie magique si usée qu'elle ne peut accorder que la moitié d'un vœu. Pour que le comique apparaisse dans le fantastique, il y faut une sorte de persévérance, mais sans lourdeur. Le fantastique peut aussi être sérieux s'il ne se prend pas au sérieux. C'est ce qui fait le charme du livre de Mary Norton. — *The Magic Bedknob* (l'Apprentie sorcière). *Moonface* d'Honor Prime explore le monde fantastique du rêve enfantin et fait vivre aux mots une vie indépendante. Tous ces livres ont plus de chance de durer que les livres réalistes dont le cadre vieillit. La fantaisie peut être aussi le moyen, pour l'écrivain, de transmettre un message important sous forme d'allégorie. Ainsi, le livre de Tolkien. — *Le Seigneur de l'anneau*, se lit à deux niveaux, tout comme le *Petit cheval blanc* de Goudge. Tove Jansson a peuplé l'univers quotidien des Moumines d'êtres fantastiques. Les gestes les plus simples d'une maison heureuse sont intimement mêlés aux événement les plus surprenants. La neige et le froid et la lumière bleutée de l'hiver servent de lien, de passage du monde normal et connu au fabuleux.

L'originalité n'est pas un facteur indispensable au livre pour enfants et beaucoup d'écrivains ont repris l'idée de la petitesse de Gulliver confrontée à la grande taille. Peu l'ont fait avec autant de bonheur que Mary Norton dans les *Chapardeurs*. Mais il s'agit là d'une fausse magie, puisque c'est la transposition de notre monde à celui de l'infiniment petit. Il suffit d'en accepter la fantaisie du début et les principes.

LE PLEIN AIR.

A. Ransome est le pionnier du livre du plein air. Il se contente d'instituer un jeu dans lequel il faut entrer car les enfants « font mine » et les aventures sont « pour rire ». Personne n'a su, comme lui, rendre le plaisir d'être en pleine nature. Ce fut, ensuite, une floraison d'histoires de vacances. Les écrivains sont passés de la connaissance de la vie sauvage à la connaissance de la vie des bêtes sauvages, ainsi R. Guillot avec *Sirga*, la lionne et *Sama* renoue avec la loi de la jungle de Kipling. R. Montgomery, moins passionné, est plutôt dans la lignée d'un London. Les histoires de chevaux, dont le sujet a été utilisé sous toutes les formes possibles s'est usé avec l'abondance des clubs. Les enfants qui font du cheval, ont moins besoin d'histoires de chevaux. Le dernier peut-être est *Fly by night* par Kathleen Reyton, publié en 1968.

L'ÉCOLE, LA MAISON, LA FAMILLE.

L'histoire ne prenant pour cadre que l'école a sans doute vécu. Antony Buckeridge, pourtant avec *Jennings* (Bennett) a toujours du succès, même si M. Crouch estime qu'il a mieux réussi sur les ondes que dans l'imprimé. Antonia Forest avec *Autumn Term* et *End of the term* réussit à redonner un sang neuf à ce genre quelque peu usé. William Mayne s'est révélé grand écrivain en situant son roman *A Swarm in May* dans un internat. C'est une chanterie et les enfants y ont des « devoirs » envers le public, ils sont employés, ce sont des professionnels. Les personnages, professeurs, surveillants, organistes sont inoubliables. Pour le cadre et les héros l'auteur laisse voir une certaine tendresse, si bien qu'il conserve à travers 4 livres où les héros sont différents, ce même cadre. Leur style excellent supporte le tout et l'intrigue est merveilleuse. Dans le récit scolaire, il ne faudrait jamais introduire les enfants de l'autre côté de la barricade, mais rester de leur côté, les laissant spéculer sur ce qui se passe ailleurs.

Quand on pense au thème de la Maison, ce sont toujours les mêmes grandes sagas familiales qui reviennent à l'esprit, ainsi les *Marlows* de Miss Forest. Il est indispensable aux enfants de réfléchir sur leurs propres relations familiales, leurs liens avec leurs frères et sœurs, par exemple. Une grande famille est un petit monde en soi, une communauté de circonstance, et non de choix délibéré. Les pères ont du mal à s'incorporer à une histoire de famille et sont souvent absents (on board a ship). Les histoires se situent au moment d'une crise, quand les membres se trouvent rapprochés par l'adversité, ou bien elles recréent un passé douillet regretté de l'auteur. Dans certains livres, la maison est elle-même la véritable héroïne. L'Europe n'est pas un milieu favorable à l'éclosion des histoires de famille, mais par contre, le village peut devenir le vrai cadre familial comme chez P. Lynch.

LE TRAVAIL.

Le livre sur un métier est une invention de l'après-guerre et assez curieusement, ce sont des professionnels de la plume qui ont le mieux écrit sur des métiers qu'ils n'exerçaient pas, plutôt que les gens de la profession : on ne s'invente pas écrivain. Ce genre de fiction a donc été suscité par les éditeurs, Bodley Head et Oxford university press, mais n'est pas issu d'un désir des écrivains de choisir le cadre professionnel pour leurs romans. Le résultat est très inégal.

Le cirque où l'enfant a son rôle à jouer, est un monde privilégié pour faire découvrir le travail. Celui de la danse aussi *(Ballet Shoes* de Streatfield). Mais on s'aperçoit vite que dans le livre pour enfants, ce sont les professions artistiques ou de compétition sportive qui sont privilégiées. Ces livres ont tendance à orienter les jeunes vers des carrières « brillantes ».

Si ce genre a produit peu de chefs-d'œuvre, il est cependant quelques exceptions : *Sea Change* par R. Amstrong, où le héros est le plus ordinaire garçon possible. Mais les meilleurs livres qui traitent du monde du travail n'en font pas leur sujet principal même si le travail en est un des traits essentiels, et c'est à travers des héros bien caractéristiques qu'on découvre « par hasard », les adultes et leur profession.

DÉCOUVERTE DE SOI ET DE LA SOCIÉTÉ.

Toute œuvre est une sorte de réalisation. C'est un dialogue avec d'autres êtres et avec soi-même. Certains des plus beaux livres pour enfants ont cette prise de conscience pour thème principal. *I am David*, d'Anne Holm publié au Danemark en 1963, présente un jeune héros confronté à une angoisse à peine tolérable : il est seul au centre d'une Europe surpeuplée, et c'est seulement une sorte d'instinct vital de conscience individuelle qui lui permet de survivre. Ph. Pearce. — *Tom et le jardin de Minuit*, traite aussi de la solitude mais elle est, ici, peuplée d'esprits, toujours bien vivants. C'est souvent dans la solitude, parfois avec l'aide d'un ami, mais en opposition à un monde hostile que le héros se découvre, malgré sa difficulté à se réaliser et à grandir. Et c'est peut-être l'explication du renouveau des histoires d'orphelins, de belles-mères et de parents adoptifs, parce qu'ils permettent d'étudier les rapports entre un jeune qui se trouve et un contexte social avec lequel il est d'abord en opposition. C'est également dans ce type de livres que peuvent être abordés les conflits de race, de sang-mêlé. Les romans de classes sociales, par contre, sont difficiles à écrire et semblent assez souvent artificiels. Une notion importante se dégage d'un des romans à propos des relations entre générations : « Nous sommes la seule génération à être née au-dessus de celle de nos parents » dit Syd dans un livre d'Ernest Green.

En terminant cet essai sur les livres pour enfants des 25 dernières années en Angleterre, on mesure l'importance qu'il a pu avoir sur la formation d'une génération. Et tandis que nous, bibliothécaires et critiques, nous lisons ces livres et en tirons de très grandes satisfactions, nous le faisons « par accident » comme le dit Marcus Crouch, et rarement pour le plaisir de découvrir une littérature. Nous ne pouvons donc que souscrire à son souci de faire découvrir à d'autres lecteurs adultes les chefs-d'œuvre qui s'y trouvent. L'auteur propose dans un dernier chapitre, une vingtaine de titres aux adultes. Il les a choisis pour leurs qualités d'œuvres fortes qui se défen-

dent elles-mêmes et ne doivent pas être lues avec condescendance, mais peuvent permettre aux adultes d'accéder à cette littérature sans se perdre dans une jungle inextricable.

Un excellent livre, qui permet aux bibliothécaires pour enfants, et aux autres, de réfléchir et de clarifier leurs idées. Une autre édition devrait compléter l'index et donner des références bibliographiques précises.

Geneviève LE CACHEUX.

2010. — Deutsche Dichter der Romantik : ihr Leben und Werk / unter Mitarbeit zahlreicher Fachgelehrter hrsg. von Benno vonWiese. — Berlin : E. Schmidt, 1971. — 530 p.; 23 cm.

Le volume présente un recueil d'études écrites par des germanistes, professeurs soit en Allemagne, soit en Suisse, soit en Amérique. Les essais précisent, renouvellent, structurent l'œuvre et la physionomie d'éminents écrivains et poètes romantiques : Jean Paul (H. J. Schneider), Hebel (N. Oellers), Wackenroder (S. Sudhof), Tieck (H. Hillmann), A. W. Schlegel (E. Lohner), F. Schlegel (E. Behler), Novalis (H.-J. Mähl), Kleist (B. von Wiese), Arnim (W. Vordtriede), Brentano (W. Frühwald), B. von Arnim (G. Konral), Görres (H. Raab), Chamisso (P. A. Kroner), Hoffmann (W. Segebrecht), Eichendorff (H. Koopmann), Hauff (F. Martini), Uhland (H. Moser), Mörike (W. Taraba).

L'avant-propos de l'éditeur, B. von Wiese, indique le but de l'ouvrage : réviser la notion que recouvre le vocable peu défini de romantisme, la débarrasser d'interprétations unilatérales, étroites et parfois faussées; permettre au lecteur une approche nouvelle de ces écrivains et poètes et lui donner la possibilité de se former un jugement personnel. Les références et la *bibliographie* classée selon un ordre chronologique qui suivent chaque essai lui faciliteront cette tâche.

B. von Wiese a laissé les collaborateurs du recueil libres de choisir leurs méthodes. W. Segebrecht, dans une note des pp. 413-414, signale les difficultés que peut faire surgir un « essai scientifique », sur la biographie et l'œuvre d'un auteur, « essai scientifique » qu'il qualifie de tâche problématique bien qu'attrayante. Quelle que soit la manière dont les critiques ont surmonté cet obstacle, la diversité, la profondeur et la technique de ces analyses magistrales redonnent une résonance et un éclat nouveaux à un vaste mouvement littéraire complexe, aux multiples ramifications, dont on a plutôt tendance aujourd'hui à méconnaître la richesse et la pérennité.

Marie MULLER.

2011. — DONDAINE (Colette). — Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté. Vol. 1. — C.N.R.S., 1972. — 6-10-[317] p. : ill., cartes; 50 cm. — (Atlas linguistiques de la France par régions.)

Un atlas linguistique bourguignon et comtois avait été mis en chantier il y a une quinzaine d'années. Mme Dondaine, qui s'occupe seule depuis 1959 de la partie comtoise, a élaboré cet atlas consacré à la Franche-Comté. La scission a été rendue

nécessaire par la richesse des matériaux linguistiques. 90 localités, espacées de dix kilomètres environ, ont été sélectionnées, couvrant le Doubs, la Haute-Saône, le territoire de Belfort et le nord du département du Jura. Ce travail consciencieux a cependant quelques graves défauts. On annonce trois volumes, sans préciser ce que contiendront les deux prochains. Aucune rétrospective historique, aucune carte de géographie historique, une carte de relief agréablement coloriée mais aucune carte de l'hygrométrie, des voies de communication, des cultures. Mme Dondaine a ramené, dit-elle, « à l'intérieur de la carte le point 1 trop occidental ». Ce point est situé dans le canton de Berne. Depuis quand la Suisse est-elle située à l'Ouest de la Franche-Comté ? Voilà bien des bavures fâcheuses pour un ouvrage par ailleurs sérieux.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2012. — HARTMANN (R. R. K.) et STORK (F. C.). — Dictionary of language and linguistics. — London: Applied science publishers, 1972. — XVII-302 p.; 22 cm.
Bibliogr. p. 277 à 302.
ISBN 0-85334-534-1.

Etabli à l'intention des anglophones, ce dictionnaire sera cependant très utile aux linguistes et bibliothécaires français. Les notices, généralement très brèves, comportent une définition claire du terme — avec mention, le cas échéant, de l'auteur — des renvois aux notions voisines ou complémentaires, un ou plusieurs exemples et quelquefois des graphiques. Des numéros, suivis parfois de noms d'auteurs, invitent le lecteur à se reporter aux divisions correspondantes de la *bibliographie* qui complète l'ouvrage.

Cette bibliographie sommaire se présente selon une classification systématique commode, et ce qui est remarquable, consacre une large part aux dictionnaires, aux bibliographies spécialisées, et surtout aux principaux périodiques de linguistique. Des listes : abréviations utilisées en linguistique, signes conventionnels, principales langues et écritures, montrent assez que cet ouvrage s'est voulu avant tout pratique et maniable, memento et guide pour un premier pas vers une recherche plus approfondie et plus exacte.

Marie-Louise SOULA.

2013. — HOTCHKISS (Jeanette). — European historical fiction and biography for children and young people. — 2nd ed. — Metuchen [N.J.] : the Scarecrow press, 1972. — 272 p.; 22 cm.
Index
ISBN 0-8108-0515-4 : $ 7.50.

Deuxième édition augmentée d'une bibliographie de romans historiques et de biographies européennes. La première édition a paru en 1967. L'auteur, Mme Hotchkiss, est professeur dans l'Illinois et s'occupe activement de bibliothèques et de littérature pour les jeunes. L'ouvrage est destiné à donner une large perspective de l'histoire de l'Europe à travers des livres faisant revivre des personnalités des diffé-

rentes époques. L'œuvre est divisée en pays. Chaque partie commence par une bibliographie de l'histoire, se poursuit par les mythes, les légendes et le folklore et ensuite par un classement par siècle des autres ouvrages, le tout voulant donner une sorte de carte routière de l'Europe à travers le passé, avec ses grands chemins et ses sentiers escarpés.

Chaque titre est suivi d'une brève analyse et un symbole entre parenthèses indique l'âge du lecteur auquel convient le livre, avec une mention A pour les classiques et ouvrages pour adultes. Les romans et les biographies sont mélangés et l'ordre suivi pour les rubriques correspond à un classement chronologique par âge. Pour la France — à laquelle sont adjoints les Pays-Bas — on trouve peu d'auteurs français, traduits bien entendu. On y apprend, au XVIIe siècle, que la pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, est fondée sur la vie authentique d'un auteur dramatique qui avait un très long nez. L'histoire de la fin du XIXe siècle est représentée, sur 20 titres, par 2 ouvrages sur Braille, 3 sur Pasteur, 4 Curie, 2 Bernadette Soubirous, 2 Dreyfus, 2 Bartholdi, 1 Jules Verne, 1 Sarah Bernhardt, 1 Renoir, 1 Rodin, 1 Mary Cassatt.

Des index alphabétiques d'auteurs, de titres et de personnages complètent ce travail.

Marcelle BOUYSSI.

2014. — KAYSER (Werner) et GRONEMEYER (Horst). — Max Brod/... unter Mitarbeit von Lando Formanek; eingel. von Willy Haas und Jörg Mager; [mit unveröffentlichten Briefen Max Brods an Hugo und Olga Salus und an Richard Dehmel und einer Zeittafel von Ilse Ester Hoffe]. — Hamburg : H. Christians, 1972. — 195 p. : portr., fac-sim.; 21 cm. — (Hamburger Bibliographien; Bd 12.)
20 D.M.

Cette bibliographie de Max Brod rappelle que l'auteur était poète lyrique, journaliste, romancier, dramaturge, traducteur, critique littéraire, compositeur et librettiste. Il quitta Prague pour Israël en 1939 d'autant qu'il était sioniste. Il fut l'ami de Kafka dont il interpréta l'œuvre du point de vue moral et religieux qui lui dicta ses propres écrits. M. Mager intitule l'avant-propos de la bibliographie « Un humaniste tardif » et les lettres de Max Brod à Richard Dehmel, reproduites en introduction, révèlent qu'il refusa par principe de se réconcilier avec Karl Kraus dont les préoccupations étaient opposées.

La bibliographie comprend les parties suivantes : lyrisme, drames, livrets d'opéras, romans et récits, esquisses, essais et exposés, Franz Kafka, comptes rendus, autobiographie, correspondance, écrits sur Max Brod. Les 968 notices y sont classées chronologiquement. Les auteurs n'ont pas signalé les compositions musicales dont M. Yehuda Cohen a dressé une liste exhaustive. Ils ont négligé la plupart des articles parus dans les quotidiens et les périodiques spécialisés dans le théâtre et l'opéra. Une lacune : les écrits de Max Brod dans les périodiques hébraïques. La bibliographie se termine par des index des personnes, des titres et une notice biographique chronologique par Ilse Ester Hoffe.

La rédaction et la présentation matérielle de l'ouvrage confirment les qualités de la collection des « Hamburger Bibliographien ». Les volumes précédents étaient

consacrés à Hans Leip, Martin Beheim-Schwarzbach, Alfred Kantorowicz, Axel Eggebrecht, Tibor Déry, Kurt Hiller, Nelly Sachs, Willy Haas, Gustav Hillard-Steinbömer, Günter Weisenborn, Alan Paton[1].

Pierre BAUDRIER.

2015. — Lexikon deutschsprachiger Schriftsteller von den Anfängen bis zur Gegenwart. Bd 1 : A-K. — Leipzig : Bibliographisches Institut, 1972. — 516 p.; 24 cm.

Le *Lexikon deutschsprachiger Schriftsteller*, édité par le Bibliographisches Institut, à Leipzig, en est à sa deuxième édition, revue, augmentée et publiée en deux volumes, dont le premier, de A à K, paru en 1972, fait l'objet de ces lignes. La première édition de ce Dictionnaire des écrivains d'expression allemande avait paru en 1960 au Volksverlag, à Weimar, sous le titre légèrement différent de *Deutsches Schriftstellerlexikon ;* ce « Lexique allemand des écrivains » en un volume, a subi deux remaniements successifs en 1961 et 1963. Puis, une édition en deux volumes parut une première fois en 1967/68 sous le nouveau titre, avec des modifications dans les notices, dont le nombre augmentait alors d'environ 600 unités, avec les renvois nécessaires; on y tenait également compte des suggestions faites par les chercheurs, des critiques et des souhaits formulés par les écrivains.

Le présent dictionnaire bio-bibliographique et littéraire contient près de 1 500 articles, c'est-à-dire près de 80 de plus par rapport à la précédente édition. Les principes de rédaction de ces notices n'ont pas varié, comme il sera précisé plus loin; le classement alphabétique par noms d'auteurs s'imposait de lui-même. La quintessence de ces notices offre un aperçu, marqué au coin par le matérialisme historique, sur les lettres allemandes depuis leurs origines jusqu'aux temps présents. Par-delà les indications habituelles et propres aux publications de ce genre et généralement limitées à des éléments biographiques et à des références bibliographiques, les articles s'insèrent dans un contexte historique et dans le courant littéraire, tiennent compte des particularités esthétiques et se font l'écho des positions idéologiques des écrivains à travers leurs conceptions d'hommes de lettres et leurs opinions d'hommes politiques. C'est pourquoi fond et forme ont, comme précédemment, décidé les rédacteurs à maintenir le principe de l'article de synthèse, dégageant ainsi les affinités de chaque écrivain.

A en juger par le premier volume, ce dictionnaire contient les noms de ceux qui ont brillé au firmament des Lettres en Allemagne, qui honorent celles en République démocratique allemande. Le comité de rédaction, présidé par Kurt Böttcher, y a inclus les écrivains de la minorité sorabe, qui parle ce dialecte du slave occidental en usage sur le cours supérieur de la Spree entre Bautzen et Cottbus, ceux de la République fédérale allemande et de l'Autriche, ceux d'expression allemande en Suisse, en Tchécoslovaquie et en Roumanie. Même ceux nés en Alsace et en Lorraine entre 1870 et 1918 n'ont pas été oubliés, tels le Strasbourgeois Hans Arp, le Messin Otto

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 3, mars 1973, p* 239, n° 610.

Flake, le Vosgien Yvan Goll. Les rédacteurs ont aussi réservé une place aux auteurs en latin du Moyen âge et en néo-latin, dans la mesure où ils ont marqué de leur influence l'histoire de l'esprit allemand. Les œuvres anonymes les plus importantes n'ont pas été laissées pour compte, pas plus que certain groupe littéraire, comme la « Dortmunder Gruppe 61 ». Kurt Böttcher n'a pas davantage négligé les plumes qui se sont distinguées en bellétristique ainsi que des essayistes et des critiques, dont l'action est restée intimement liée au développement du courant littéraire.

Ainsi, on retrouve, entre A et K, des noms célèbres à côté de plumes de renom, des auteurs connus voisinant avec des écrivains moins en vogue. Le grand Gœthe pourrait peut-être passer avant les autres, et pourtant Maître Eckhardt tient une large place dans le lointain Moyen âge, avec Sébastien Brant, au brin de folie animant une nef au milieu des flots, le poète épique Hartmann von Aue et le virulent Jean Fischart, avec ses satires. Plus près de nous, le conteur suisse Gottfried Keller tient la vedette avec le conteur Gottfried Benn, qui se double d'un essayiste et d'un dramaturge, sans omettre cet autre conteur que fut Chamisso. Encore plus près de nous, on arrive à ce prince du théâtre que fut Bertolt Brecht et au prix Nobel de littérature 1972 en la personne de Heinrich Böll. En abordant, avec ce dernier, le monde contemporain des Lettres, on découvre un article consacré à Stefan Andrès, à la romancière autrichienne Vicki Baum, émigrée en 1931 aux États-Unis, au romancier Alfred Döblin, à Gerhart Hauptmann, autre prix Nobel de littérature 1912, Hermann Hesse, même prix en 1946, Ernst Jünger, le « romantique désenchanté », etc. Cette liste pourrait s'allonger, mais elle ne ferait alors que souligner, s'il en était encore besoin, l'extrême variété des carrières littéraires contenues dans ce lexique.

En fixant leur choix pour les notices, les rédacteurs ont eu pour souci majeur de fournir au plus grand nombre possible de chercheurs une documentation solide sur la littérature allemande depuis ses débuts; mais une attention toute particulière a été apportée aux Lettres contemporaines, marquées au coin, comme le précisent d'ailleurs les rédacteurs, par un socialisme constructif et imprégné d'humanisme, sans, toutefois, retenir les jeunes auteurs, n'ayant qu'un ou que peu d'ouvrages à leur actif.

Dans chaque notice, nom, prénom, éventuellement et entre parenthèses, pseudonyme, puis dates et lieux de naissance et, s'il y a lieu, de mort de l'écrivain précédent le ou les genres littéraires caractérisant son œuvre; vient alors sa biographie, avec l'énoncé de ses écrits les plus importants et directement liés à son audience et à sa renommée d'homme de lettres. Une seconde partie de la notice, différenciée de la première par une typographie plus petite, prolonge la *bibliographie* principale avec d'autres œuvres intéressant l'histoire ou la critique et d'une approche commode pour le lecteur. Les années mentionnées indiquent, sauf indication contraire, la première édition de l'œuvre.

Compte tenu de la première partie de ce dictionnaire, on peut gager qu'une fois complet, c'est-à-dire doublé, cet instrument de travail contiendra une telle abondance de matière dans bon nombre de domaines que la trame de la littérature allemande apparaîtra, en filigrane, tout au long des siècles pour pouvoir mieux servir son histoire.

Jacques BETZ.

2016. — POLSKA AKADEMIA NAUK. Instytut historii. Varsovie. — Bibliographie des travaux des historiens polonais en langues étrangères parus dans les années 1945-1968, [Bibliografia prac historyków polskich w językach obcych za lata 1945-1968] préparée par Stefania Skwirowska; Instytut historii polskiej Akademii nauk. — Wrocław : Zaklad narodowy imienia Ossolińskich, Wyd. Polskiej Akademii nauk, 1971. — XIV-91 p.; 24 cm.
En français. Préf. et table des matières également en polonais.

Cette bibliographie s'efforce de présenter les travaux concernant principalement l'histoire de Pologne, publiés en français, anglais, espagnol, allemand, russe et italien de 1945 à 1968 par des Polonais de Pologne, en Pologne ou hors de Pologne.

Les éléments ont été rassemblés à l'aide d'une enquête entreprise par l'Institut d'histoire de l'Académie polonaise des sciences, et par les matériaux figurant dans la bibliographie historique polonaise courante *(Bibliografia historii polskiej)*. La rédaction a dépouillé en outre des périodiques en langue étrangère paraissant en Pologne : *Acta Poloniae historica, Studia historiae œconomicae, La Pologne*. La bibliographie est méthodique et suit le même plan que les bibliographies historiques polonaises; elle embrasse, outre l'histoire de Pologne, l'histoire universelle traitée par les Polonais de Pologne, en exceptant l'histoire de la technique, de l'archéologie et des sources historiques. Pour les sciences auxiliaires de l'histoire, n'ont été retenus que les travaux importants; les articles sur les problèmes particuliers ont été écartés. Les notices bibliographiques sont rédigées selon les normes polonaises, mais classées selon l'alphabet latin qui ne tient pas compte des signes diacritiques du polonais. Le français est la langue prioritaire : si un ouvrage ou article a paru en plusieurs langues, la version française est citée en premier lieu. La bibliographie comporte 1 441 numéros, ce qui ne correspond pas au nombre d'ouvrages ou articles décrits, car les éditions du même livre (ou article) en différentes langues figurent sous le même numéro. La bibliographie a été complétée par un index qui donne dans une même liste alphabétique les auteurs, traducteurs, auteurs de préfaces, rédacteurs, les titres des œuvres anonymes et collectives, les noms de personnes et de lieux — seulement en polonais, tel Niemcy-Allemagne —, les collectivités. Le mode d'emploi de cet index n'existe curieusement qu'en polonais.

Cette bibliographie a sa place dans toutes les bibliothèques d'histoire où elle rendra de nombreux services; on regrette seulement que les éditions de sources aient été écartées et que le latin n'ait pas été adopté parmi les langues étrangères. Nombre de volumes accessibles aux historiens non-polonisants ont pourtant paru pendant cette période pour ne citer que les *Acta Tomiciana, Album studiosorum Universitatis Cracoviensis*, les œuvres de Filippo Buonaccorsi-Callimachus et de Frycz-Modrzewski.

Louise RAPACKA.

2017. — ROCOLLE (Colonel). — 2000 ans de fortification française. — Limoges : C. Lavauzelle, 1973. — 2 vol.; 33 cm.
T. I. Texte. — XXIV-366 p.
T. II. Croquis — Bibliographie — Index. — 262 p.

Retracer en un texte accessible de 360 pages, accompagné de 200 croquis très parlants, l'histoire de la fortification française pouvait paraître à certains une prouesse. Le colonel Rocolle l'a fort bien réussie. Ces deux volumes inséparables, puisque l'explication de chaque croquis du tome II se trouve dans le I, excellemment intercalée dans le texte, constituent une somme où l'histoire et la technique se disputent la préséance pour former un ensemble homogène, caractéristique de ce grand travail, et se rencontrant rarement d'une manière aussi équilibrée dans des études de ce genre.

De l'âge des auto-défenses à l'âge des positions, en passant par celui des places et celui des forts et des places à forts détachés, le lecteur suit parfaitement à la fois la succession des temps et des événements et l'évolution des techniques. De surabondantes notes, des tableaux comparatifs bien construits l'aident à se faire une idée en ce qui concerne tel ou tel point reconnu plus important (garnisons, répertoires de châteaux, degré de résistance des forts attaqués par les Allemands en 1914, liste des principaux sièges survenus en territoire français et à l'étranger avec la participation de forces françaises, etc...). Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'un survol et on peut affirmer que la conception de ce dernier est très nouvelle et permettra certainement une compréhension par un plus grand nombre de l'art de fortifier, de la science de la défense des territoires.

Il faut remarquer l'importance accordée au Moyen âge par rapport aux temps modernes. Le secret officiel tenu depuis plus d'une bonne centaine d'années sur tous les travaux de défense explique cette légère disproportion du développement qui retrace cependant avec clarté aussi bien les travaux de Séré de Rivières (types de forts, tourelles...) que ceux de la ligne Maginot et de ses différents ouvrages dont celui de La Ferté.

Travail rendu spectaculaire par ses croquis exceptionnels, clairs, facilitant au maximum la compréhension du texte et des termes techniques, ses cartes aérées, sa monumentale *bibliographie* historique et géographique, ses index de personnes, géographique et technique; travail utile aux historiens et à tous ceux que passionne la science de la « fortif ».

Monique MICHAUX.

2018. — STAEDTKE (Joachim). — Beschreibendes Verzeichnis der gedruckten Werke von Heinrich Bullinger, ... — Zürich : Theologischer Verlag, 1972. — XXIV-322 p.; 25 cm. — (Heinrich Bullinger Werke. 1. Abt. Bibliographie / hrsg. ... von Fritz Busser; Bd 1.)

Dans le sillage de la Réforme en Suisse, dont Jean Calvin prit la tête à Genève au même titre que Huldrych Zwingli à Zurich, ce dernier a eu un illustre successeur en la personne de Heinrich Bullinger.

Né à Bremgasten, en 1504, Bullinger reçut en 1519, à Cologne, une formation théo-

logique; il fut gagné à la cause de Luther et accompagna Zwingli en 1528 au colloque de Berne; en 1528, il fut son successeur; en cette qualité, il exerça son activité en faveur de la Réforme en France et en Angleterre. On lui doit les deux premières confessions de foi helvétiques, datant de 1536 et de 1566. Au cours d'une carrière relativement longue, puisqu'il mourut à Zurich en 1575, il allait entretenir une abondante correspondance, qui comporte environ 15 000 lettres, et mettre sa plume au service de sa foi, pour avoir laissé des centaines d'écrits et de travaux plus ou moins longs, de caractère théologique ou ecclésiastique, d'inspiration politique ou sociologique, parmi lesquels son « Histoire de la Réforme » n'est pas des moindres, puisqu'elle comporte trois volumes.

C'est pourquoi les héritiers spirituels de la Réforme à Zurich, en liaison avec l'Association Zwingli de cette ville, avec l'Institut pour l'histoire de la Réforme en Suisse, rattaché depuis 1965 à la Faculté de théologie de l'Université de Zurich, ainsi qu'avec le séminaire pour la théologie réformée à l'Université d'Erlangen-Nuremberg, ont mis un point d'honneur à transmettre à la postérité tout l'héritage spirituel de Heinrich Bullinger. A cette fin, ces collectivités ont travaillé, plusieurs décennies durant, à la préparation d'un imposant « Corpus » de ses œuvres; il doit comporter quatre parties, à savoir une bibliographie, sa correspondance, ses œuvres théologiques et historiographiques. C'est le début de cette première partie qui est sorti de presse. Sa rédaction a été confiée à Joachim Staedtke, de l'Université d'Erlangen.

Cette bibliographie contient les descriptions de toutes les œuvres imprimées écrites par le réformateur zurichois, éditées par ses soins ou à titre posthume, et les œuvres d'autres auteurs que Bullinger avait pris soin d'éditer.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'établissement d'une telle bibliographie a été tenté, mais ce fut chaque fois avec des lacunes. Les toutes premières données bibliographiques émanent d'ailleurs de la main même de Bullinger, qui a consigné dans son « Diarium » les titres de ses écrits jusqu'en 1528, et un certain nombre d'entre eux donnés à l'impression; de ce total de 79 titres, la moitié environ a disparu, à en juger par les œuvres qui subsistent. Ensuite il a poursuivi son journal jusqu'en 1574, en y mentionnant les plus importants de ses écrits. Enfin, deux ans avant sa mort, Bullinger a établi une auto-bibliographie de ses œuvres imprimées. Ce document autographe inédit se trouve à la Bibliothèque centrale de Zurich. Son auteur y signale 69 œuvres imprimées différentes et précise, à la fin, que tout autre ouvrage paru sous son nom n'est pas édité par ses soins. Malgré cette assurance et les données qui figurent au « Diarium », ses indications restent inexactes, car Bullinger a imprimé en tout 119 œuvres différentes jusqu'à sa mort. Si l'on y ajoute cinq de ses manuscrits édités à titre posthume, cela fait un total de 124 titres différents de Heinrich Bullinger, sans compter ses écrits plus courts, n'ayant pas l'importance d'un ouvrage, par le nombre de pages. La présente bibliographie ne comporte pas davantage les éditions postérieures, les traductions et les tracts ou pamphlets.

Aucune bibliographie postérieure n'a, dans l'ensemble, dépassé les données fournies par Bullinger, que ce soit celle établie par son premier biographe, Josias Simler, en 1575, ou celle de Johanna Baptista Ott, 1661-1744. Il faut attendre le XVIIIe siècle pour pouvoir signaler la première tentative sérieuse de rassembler bibliographique-

ment les écrits de Bullinger, faite par Johann Jacob Simler, dans le cadre de sa monumentale correspondance relative à l'histoire de l'Église du XVIe au XVIIIe siècle et riche de 266 volumes. Puis, en 1828, Salomon Hess a joint à sa biographie du réformateur zurichois une bibliographie qui est malheureusement incomplète, comme celle que Carl Pestalozzi a ajoutée, à son tour, à sa biographie du théologien adepte de Luther.

Bien plus contemporaine, puisque de 1950, fut l'entreprise de Hans-Georg Zimmermann, qui a arrêté sa bibliographie « bullingérienne » à l'année 1528. Mais, pour la présente bibliographie, Joachim Staedtke a commencé par établir une liste de tous les écrits de Bullinger jusqu'à cette même date, pour la joindre à son travail sur « la théologie du jeune Bullinger », paru en 1962; elle comporte 86 titres, sans toutefois préciser s'il s'agit d'impressions, de manuscrits ou de lettres. Puis Staedtke s'est employé, de 1961 à 1964, à réunir les écrits postérieurs de Bullinger, mais l'abondance de la matière l'a obligé à faire une distinction entre les imprimés, les manuscrits et la correspondance. Ensuite, sur les 300 bibliothèques, auxquelles le compilateur a envoyé une circulaire, pour enquêter sur les œuvres du réformateur, environ 200 y ont répondu. D'autre part, Staedtke a prospecté lui-même, dans ce but, quelque 150 de ces établissements de lecture publique et a pu, ainsi, comparer sur place, différentes impressions. C'est pourquoi les descriptions bibliographiques que Joachim Staedtke a voulu aussi complètes que possible, mentionne, sous une forme abrégée, le lieu et la bibliothèque où l'impression de Bullinger peut se trouver. Les règles de catalogage adoptées par le bibliographe sont les normes appliquées par la Preussische Bibliothek pour les ouvrages du XVIe siècle, et publiées en 1915. Enfin, l'auteur signale, sous une rubrique, les bibliographies, sous une autre rubrique, les ouvrages, où est mentionnée ou décrite l'œuvre signalée par lui. Toutes ces indications prouvent le grand soin apporté par ce dernier à sa bibliographie, pour qu'elle puisse servir utilement à une meilleure connaissance de Heinrich Bullinger à travers l'ensemble de son œuvre.

Jacques BETZ.

2019. — WALKER (John A.). — Glossary of art, architecture and design since 1945 : terms and label describing movements, styles and groups derived from the vocabulary of artists and critics. — London : C. Bingley, 1973. — 240 p.; 23 cm. Bibliogr. p. 213 à 215. — Index p. 216 à 240.
ISBN 0-85157-153-0. — Cart. £ 3.30.

Depuis les temps les plus reculés les artistes ont affecté de parler un langage différent de celui du « bourgeois ». Ce menu travers n'a pu que s'accentuer avec les recherches de l'art contemporain, fruit des « cogitations » de multiples groupes pourvus d'appellations à l'allure mystérieuse. Le glossaire des termes et appellations de l'art, de l'architecture et du *design* depuis 1945 sera fort utile. Il est dû à notre collègue M. J. A. Walker. Il est en langue anglaise, mais comprend un certain nombre de termes français, allemands, italiens, espagnols de portée internationale, et ceux anglais sont très souvent en usage dans les milieux artistiques français. Les sources de l'auteur sont les articles de périodiques, les livres et les catalogues d'exposition. Cela exclut en partie l'argot des ateliers. L'ouvrage comprend les termes d'architecture,

de peinture, de sculpture, de céramique, de *design* et d'urbanisme. Il s'agit des appellations de mouvements, d'écoles, à l'exclusion de tous termes techniques. Les 378 entrées sont disposées par ordre alphabétique. Chacune est suivie d'une définition, de la référence bibliographique et parfois de renvois d'orientation.

L'auteur a certainement dépouillé un grand nombre de périodiques pour trouver 378 entrées, certains des mouvements dont il donne les caractéristiques sont des groupuscules dont l'existence fut très éphémère. Il est d'autant plus intéressant que M. Walker les ait notés que d'ici dix ans, ou seulement cinq, personne ne saura plus ce qu'ils étaient; il est donc précieux pour les futurs historiens de l'art que M. Walker nous donne noms, caractères et références bibliographiques. Son glossaire pourra donc servir dans toutes les bibliothèques et centres de documentation d'art contemporain pour les recherches des lecteurs, mais aussi pour l'indexation des livres et surtout des articles de périodiques.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

SCIENCES SOCIALES

2020. — Archives parlementaires de 1787 à 1860 : recueil complet des débats législatifs et politiques des chambres françaises. Première série (1787-1799). T. XC. Du 14 floréal au 6 prairial an II (3 mai au 25 mai 1794) / fondé par MM. Mavidal et E. Laurent; continué par l'Institut d'histoire de la Révolution française, Université de Paris I. — C.N.R.S., 1972. — 719 p.; 28 cm.
F. 142.30.

Ce très gros volume contient trois semaines d'activité de la Convention. Dans l'ordre chronologique, séance par séance, sont analysées et éditées les délibérations de l'Assemblée. Un très grand nombre de pièces annexes complète ces textes. Quelques-uns sont d'un très grand intérêt, notamment l'état des détenus de la commune de Paris ou le compte rendu de la situation financière, mais la plupart témoignent du rôle subalterne de l'Assemblée qui reçoit essentiellement des pétitions, des adresses, des demandes de subventions... de comités, de sociétés populaires ou de simples citoyens. L'index de matières, de lieux et de noms de personnes est très développé et permet d'effectuer des recherches sous tous les angles.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2021. — BASKIN (Wade) et RUNES (Richard N.). — Dictionary of black culture. — New York : Philosophical library, 1973. — 493 p.; 21 cm.
$ 15.00.

Ce dictionnaire présente dans l'ordre alphabétique les principaux thèmes et protagonistes de la culture noire, ou plutôt négro-américaine des États-Unis, de l'athlète Hank Aaron au militant des droits civiques Paul Zuber, en passant par la Black World Foundation, la Community Alert Patrol, de De Pauw Infantry Chorus et la Maryland Colonial Assembly. Les nombreuses notices recouvrent assez bien le domaine du dictionnaire mais elles sont quelque peu concises.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

2022. — Dr Gablers Wirtschafts-Lexikon / hrsg. von R. Sellien und H. Sellien unter Mitwirkung von führenden Fachleuten aus Wirtschaftswissenchaft und-praxis. — 8. Aufl. — Wiesbaden : Dr Th. Gabler Betriebswirtschaftlicher Verlag, 1971. — 2 vol., 2392 + 2374 col.; 24 cm.

Le but de cet ouvrage de référence est de donner aux praticiens, aux politiciens, aux étudiants et aux savants une première rapide information sur tous les problèmes liés à l'économie : en particulier la gestion des entreprises, l'économie politique, les finances publiques et le droit des affaires. Il faut dire que ce but est largement atteint, grâce aux 200 collaborateurs, dont un nombre élevé de professeurs. L'ouvrage est ainsi à recommander à tous ceux qui veulent s'informer sur les questions pratiques et théoriques de l'économie en Allemagne fédérale.

Heinz SCHLEICHER.

2023. — ROBERTS (Lilly Melchior). — A Bibliography of legal Festschriften.../ [forew. by Beverley J. Pooley; postcript by Herbert L. Bernstein.]. — The Hague : M. Nijhoff, 1972. — XIV-177 p.; 24 cm.
Dfl. 27.50.

— Karlsruher juristische Bibliographie : systematischer Titelnachweis neuer Bücher und Aufsätze in monatlicher Folge aus Recht. Staat. Gesellschaft, zugleich Bücher-und Zeitschriftenschau der « Neuen juristischen Wochenschrift » / bearb. und hrsg. von Hildebert Kirchner, Josef Mackert, Franz Schneider. — München : C. H. Beck, 1965→. — 29 cm.

La bibliographie des mélanges juridiques de Mme Roberts recense des publications de tous les pays de 1868 à 1968. Après avoir été juge à la Cour d'Appel de Hambourg, Mme Roberts avait terminé sa carrière comme bibliographe à la Bibliothèque de droit de l'Université de Michigan. Quoi qu'il en soit, la bibliographie est très incomplète, ne serait-ce que parce que Mme Roberts est décédée prématurément. Ainsi la France n'est représentée que par 56 mélanges alors que les ouvrages répertoriés ont été publiés en l'honneur de personnalités mais aussi d'institutions et d'événements. La bibliographie est classée dans l'ordre alphabétique des personnes et des institutions. Les notices indiquent si l'ouvrage contient un portrait, des renseignements biographiques et une bibliographie des publications de la personne honorée. La bibliographie se termine par un index par pays. On cite dans la préface et le post scriptum des répertoires signalant des mélanges juridiques : l'*Index to Foreign Legal Periodicals, Legal Bibliographies published by the Harvard Law School Library* et la *Bibliographie juristischer Festschriften* de Dau pour 1945-1961 et 1962-1966.

Ajoutons à cette liste la *Karlsruher juristische Bibliographie* dont une section de la classification systématique regroupe les mélanges. Cette classification comprend 17 parties et 173 subdivisions qui illustrent son exhaustivité. Souhaitons que les rédacteurs collaborent avec d'autres bibliographes, par exemple des spécialistes du droit canon, de médecine légale, etc. C'est du droit de la République fédérale allemande dont il est essentiellement question, quoique presque chaque partie comporte

des subdivisions consacrées au droit de la République démocratique allemande et aux droits international et étranger. On recense des ouvrages et surtout des articles. Plus de 600 périodiques sont dépouillés dont une grande majorité de périodiques ouest-allemands. Une vingtaine de pays sont représentés; la France l'est par une dizaine de périodiques. Ainsi 5 articles ont trait à l'Irlande et 4 d'entre eux ont été tirés de *The Irish jurist*. On suppose que les autres articles de ce périodique ne concernaient pas directement l'Irlande. C'est l'index analytique terminant le volume de 1971 qui permet de faire cette déduction. Il est naturellement précédé d'un index des auteurs et des anonymes.

La K.J.B. paraît depuis 1965. Les volumes annuels comprennent les numéros mensuels sous une seule reliure cartonnée. On supprime cependant les index mensuels des auteurs et anonymes qui sont remplacés par une refonte à la fin de l'ouvrage et complétés par l'index analytique annuel. Les futurs abonnés consulteront utilement les prospectus de l'éditeur qui propose des abonnements couplés à deux périodiques différents, des prix dépendant de l'importance de la commande, etc.

Bien qu'elle soit centrée sur l'Allemagne, la K.J.B. devrait être considérée comme un instrument de travail complémentaire indispensable par plus d'un juriste français, ne fût-il pas spécialiste du droit allemand.

Pierre BAUDRIER.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

2024. — BUREAU DES LONGITUDES. Paris. — Annuaire 1973... : encyclopédie physique et spatiale. — Gauthier-Villars, 1973. — XIV-849-[145] p. : ill., dépl.; 19 cm & [2] dépl.

Depuis 1968, cet annuaire comprend 8 parties : éphémérides et éléments astronomiques pour l'année en cours, géodésie et géophysique, astronomie, physique, géographie et démographie, prévisions astronomiques pour l'année suivante, notices scientifiques, table analytique rétrospective. Les tables astronomiques contiennent chaque année, outre leur mode d'emploi et les constantes astronomiques, les prédictions pour l'année, les marées, la déclinaison magnétique en France, les signaux horaires, les comètes apparues deux ans auparavant. Les parties 2, 3, 4, 5 sont consacrées aux différentes matières de chaque discipline, reprises et mises à jour tous les trois ans, et constituent d'excellentes monographies de 10 à 50 pages, établies par des spécialistes renommés. Dans l'annuaire 1973 sont traités 6 sujets de physique de l'hydrosphère et de l'atmosphère, 9 d'astrophysique, 7 d'électromagnétisme et de physique corpusculaire, 3 de géographie mondiale : données physiques, humaines et économiques. Cet annuaire constitue un remarquable outil de vulgarisation et d'information pour le public averti ou le scientifique voulant sortir de sa spécialité.

Michel BÉTHERY.

2025. — BURGER HZN (D.). — Seedlings of some tropical trees and shrubs mainly of South East Asia. — Wageningen [Pays-Bas] : Centre for agricultural publishing and documentation, 1972. — 416 p. : 155 ill.; 24 cm.
ISBN 90-220-0416-3 : 60 Dfl.

La sylviculture en régions tropicales exige souvent l'identification des essences forestières à l'état de plantules, particulièrement dans le cas des travaux de pépinière et dans les études sur la régénération naturelle. Comme la forme varie avec l'âge, l'identification exige des descriptions complètes et précises et de bonnes illustrations, également importantes pour les phyto-taxonomistes.

Le présent ouvrage est le premier travail systématique important effectué dans ce domaine. Il décrit 188 espèces végétales, le plus souvent des arbres forestiers, quelques-unes des plantes herbacées importantes comme engrais vert, la plupart du temps indigènes en Asie du Sud-Est. Les descriptions détaillées sont classées, dans l'ordre alphabétique des espèces, par famille et genre (dont on donne aussi de courtes descriptions). Elles correspondent à deux stades de développement : lorsque la plantule est encore très jeune et lorsqu'apparaissent des feuilles à peu près normales. Chaque description est accompagnée d'un dessin au trait. Dans une introduction, on explique la terminologie botanique et le protocole descriptif utilisé. Enfin, l'ouvrage est complété par un index des noms communs et des noms latins des plantes décrites, avec les synonymes importants.

L'ouvrage rendra le plus grand service à toutes les personnes s'intéressant à la sylviculture des pays tropicaux.

Désiré KERVÉGANT.

2026. — DELTOUR (Marcel H. J.). — Traité d'appareillage des handicapés physiques. Tome 1 : l'Orthèse... — Montpellier : H. J. Deltour (6, rue Levat, 34 000), 1972. — 538-112 p. : ill., pl.; 28 cm.
250 F.

Le premier tome du *Traité d'appareillage des handicapés physiques* est consacré à l'Orthèse, dont le but est de parer aux pertes de substances, aux déformations et aux impotences par des dispositifs de protection, de contention, de compensation et de suppléance fonctionnelle. Nul ne pouvait être mieux désigné pour traiter de cette matière et combler la lacune existante que le Médecin-Colonel Marcel H. J. Deltour, ancien médecin chef du Centre d'appareillage et attaché du Service de chirurgie infantile et d'orthopédie au C.H.U. de Montpellier. Il s'agissait en effet de présenter un ouvrage d'ensemble, historique, documentaire et technique qui doit aujourd'hui faciliter les échanges entre le médecin désireux de se spécialiser en appareillage et le médecin rééducateur voulant s'initier à la technique de cet appareillage.

L'ouvrage est clair, précis et complet. Historiquement, il rappelle les applications apportées aux améliorations opératoires depuis l'Antiquité, sa connaissance par Pline le Jeune et Hippocrate, puis au XVIe siècle par Goetz von Berlichingen et Ambroise Paré, enfin, ses progrès réels depuis la guerre de 1914-1918. Documentaire, c'est un

énoncé des textes relatifs aux centres d'appareillage, aux attributions réglementaires de grand appareillage et aux délais de livraison, aux accessoires délivrés et au choix des véhicules pour les handicapés physiques.

Techniquement, orienté vers l'analyse des caractéristiques fonctionnelles des appareillages orthopédiques, il s'illustre de plans et de schémas où sont mis en évidence les zones d'appui efficaces, mécaniquement valables et de bonne tolérance ainsi que la place des points d'attache des bras de leviers artificiels, les butées de limitation d'amplitude, les verrous de sûreté fonctionnelle, facilitant ainsi la coordination de la clinique et de l'appareillage orthopédique. L'appareil définitif, normalement inscrit à la nomenclature ne devant être choisi que si l'affection en cause déjà traitée médicalement, n'est pas curable en chirurgie ou non acceptée en chirurgie, le lecteur trouvera dans les chapitres successifs : tout ce qui concerne l'orthèse des membres supérieur et inférieur et appareils de marche, les appareillages des infirmes moteurs cérébraux (Maladie de Little ou infirmité motrice cérébrale et spastique), l'orthèse du tronc et, enfin, les diverses chaussures orthopédiques.

L'esprit pédagogique, réservé aux étudiants et aux médecins, qui laisse également une large place à la technique propre informatrice du spécialiste, contribue à donner à cet ouvrage, complété par une *bibliographie*, subdivisée par chapitres et un *index de matières*, une vue d'ensemble constituant un véritable recueil, dont les deux tomes à paraître seront consacrés aux prothèses des membres et dont on se plaît à conserver près de soi les précieuses informations.

Dr André HAHN.

2027. — FLOYD (Mary K.). — Abortion bibliography for 1970 — Troy [N. Y.] : Whitston, 1972. — XIV-125 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-024-X : $ 7,50.
— FLOYD (Mary K.). — Abortion bibliography for 1971. — Troy [N. Y.] : Whitston, 1973. — XXII-250 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-030-4 : $11.

La bibliographie sur l'avortement pour 1970 est la première liste annuelle d'ouvrages et d'articles de périodiques sur ce sujet. Une quinzaine de bibliographies anglo-saxonnes ont été dépouillées : *Books in print*, *Bibliographic index*, *Cumulative book index*, *Index to legal periodicals*, *Index medicus*, *International nursing index*, *Social sciences and humanities index*, etc... Deux cent trente-trois titres de périodiques (parmi lesquels on peut relever les *Annales de chirurgie*, aussi bien que *Harper's* ou *Playboy*), sont indiqués pour 1970. Ce chiffre pour 1971 s'élève à quatre cent trente-trois. En 1970, il faut compter environ cent soixante titres anglo-saxons, pour une quinzaine de titres en langue française, une dizaine en langues slaves, un peu moins en allemand. Avant la partie bibliographique proprement dite se trouve une liste de vedettes matières, où figurent aussi bien *adoption*, *fertility*, *male attitudes* et *women's liberation*.

La partie bibliographie comporte une courte liste d'ouvrages, exclusivement anglo-saxons en 1970, et multilingue en 1971, puis la table des références d'articles, toujours en langue anglaise ou traduits dans cette langue, et classés dans l'ordre alphabétique

des titres, puis une table classée suivant l'ordre des vedettes matières et, enfin, une table des auteurs.

Il faut regretter certaines fautes d'impression dans la liste des périodiques indexés : *Notre Dame* or *Notre Dame law* (titre abrégé) devient *Norte Dame Lawyer*, *Przegl Lek* devient *Praeglad lekarski*, *Beitr. gerichtl Med.* devient *Geiträge zur gerichtlichen Medizin*. Ces erreurs peuvent, en effet, faire craindre d'autres erreurs dans les références bibliographiques.

Régis RIVET.

2028. — Fossil vertebrates of Africa. Vol. 3 / L.S.B. Leakey, R.J.G. Savage, S. C. Coryndon, eds... — London : Academic press, 1973. — XIII-161 p. : ill., front., pl.; 26 cm.
Index
ISBN 0-12-440403-0 : £ 6.

Ce volume prend une signification particulière car il est le premier qui paraît aprés le décès de L.S.B. Leakey, l'un des plus grands inventeurs des gisements de Vertébrés africains. En préambule une courte biographie rappelle précisément son rôle et souligne l'importance primordiale du Miocène et du Pléistocène de l'Afrique, notamment du Kenya et de la Tanzanie pour la compréhension de l'évolution des Vertébrés.

A la fin du présent tome figurent le récapitulatif des articles publiés dans les trois volumes de cette série et la liste générale de leurs auteurs. Le troisième tome présenté ici, comprend six articles traitant de faune du Pléistocène et du Pliocène. Les serpents décrits par J. G. Rage dans le célèbre gisement d'Olduvai en Tanzanie comblent une lacune importante. Dans le même gisement du Pléistocène inférieur P. M. Butler et M. Greenwood font connaître une espèce de Hérisson primitif. Les carnivores fournis par les nouvelles fouilles effectuées dans le même ravin d'Olduvai sont nombreux et variés; la description en est donnée par Mme G. Petter. Ce sont des Primates du Pléistocène de l'Est africain que M. G. Leakey et R.E.F. Leakey présentent dans deux articles qui font connaître des formes nouvelles, bien qu'incomplètement représentées par des dents, des restes de mâchoires et de crânes. Les gisements du Plio-Pléistocène du bassin de l'Omo en Ethiopie ont fourni en 1968 des restes de mandibules et de crânes d'*Hippopotamidae* qui sont décrits en détail et commentés par S.C. Coryndon et Y. Coppens.

Il convient de souligner la qualité remarquable de la présentation typographique et plus particulièrement de l'illustration graphique et photographique.

Jean ROGER.

2029. — HAWKES (P. W.). — Image processing and computer aided design in electron optics. — London: Academic press, 1973. — X-441 p.; 23 cm.
ISBN 0-12-333365-2 : £ 6.50.

Il s'agit des comptes rendus de deux symposiums organisés par le British Institute of Physics à l'occasion du 5e Congrès européen sur la microscopie électronique qui

s'est tenu à Manchester en septembre 1972. L'ouvrage comporte trois parties, les deux premières étant consacrées aux applications du traitement des images en microscopie électronique où l'on distingue la théorie du transfert de contraste (7 communications) d'une part et la relation entre la diffusion dans l'objet et la formation de l'image (5 communications) d'autre part. La troisième partie, de loin la plus importante (10 communications) est consacrée à la conception assistée par ordinateur en microscopie électronique. Chaque communication comporte une abondante *bibliographie* et un index alphabétique des termes cités termine cet ouvrage destiné aux spécialistes de la microscopie électronique.

Jacques HEBENSTREIT.

2030. — HERRMANN (Joachim). — Dtv-Atlas zur Astronomie : Tafeln und Texte. — München: Deutscher Taschenbuch Verlag, 1973. — 287 p. : ill., cartes; 18 cm. Bibliogr. — Index.

Cette encyclopédie systématique d'astronomie, présentée en format de poche constitue un très bon ouvrage de vulgarisation... pour le public familiarisé avec la langue allemande. Le texte, surtout descriptif, est illustré de nombreux schémas et complété par les résultats scientifiques essentiels, sans être alourdi par des développements ou des formules mathématiques. Les cartes des constellations qui terminent l'ouvrage sont accessibles à tous grâce à leur nomenclature en latin.

Michel BÉTHERY.

2031. — Horticultural research international : directory of horticultural research institutes and their activities in 54 countries. — 2nd ed. — Wageningen : Centre for agricultural publishing and documentation, 1972. — 537 p.; 24 cm. 60 Fl.

Cet annuaire des organismes de recherches horticoles, publié par le Centre de publication et de documentation agricoles de Wageningen pour le compte de la Société internationale d'horticulture, est une révision considérablement augmentée d'une première édition parue en 1966.

Dû à la collaboration de spécialistes du monde entier, il constitue une remarquable mise au point de la situation des établissements de recherche du domaine de l'horticulture dans 54 pays, donnant la liste d'environ 1 300 établissements et 10 000 chercheurs. Pour chaque pays, on expose dans une introduction la situation d'ensemble de la recherche horticole, puis on indique, groupés par localité, les divers établissements, officiels et privés, avec les principaux sujets étudiés. Dans le cas de chaque établissement, on donne le nom du directeur, et, dans celui des stations et laboratoires, les noms des principaux chercheurs, avec leur spécialité. Pour la France seule, la liste couvre 17 pages et peut être considérée comme exhaustive en ce qui concerne la recherche officielle (Institut national de la recherche agronomique, Centre national de la recherche scientifique, Universités, etc.) comme la recherche professionnelle et privée.

L'annuaire est complété par un index des noms géographiques et des chercheurs cités, avec l'indication du pays et de l'établissement auxquels ils appartiennent. Il rendra les plus grands services à toutes les personnes s'intéressant aux recherches dans le domaine de l'horticulture.

Désiré KERVÉGANT.

2032. — HÜGEL (Herbert). — Kurze Einführung in die pharmazeutische und medizinische Terminologie. — Stuttgart: Deutscher Apotheker Verlag, 1973. — VIII-80 p.; 24 cm.
ISBN 3-7692-0240-6.

Corollaire du Cours de terminologie pharmaceutique et médicale créé en 1971, Herbert Hügel, pharmacien et rédacteur en chef de la « Deutsche Apotheker Zeitung », vient de publier un *Abrégé de terminologie pharmaceutique et médicale*, basé sur la terminologie latine avec une translation en langue allemande.

Après diverses indications relatives aux applications pratiques de la langue latine, aux abréviations les plus courantes et à la terminologie pharmaceutique, l'auteur a adopté une classification des termes latins en 5 groupes : le 1er concerne les noms commençant par la lettre *a*, le 2e : *o*, le 3e : *i*; le 4e : *u*; le 5e : *e*, les adjectifs étant groupés en *us*, *a* et *um* ou se rapportant au 3e groupe : *i*.

On trouve également dans cet abrégé des informations pratiques sur la formation des termes latins, la nomenclature des sels, les chiffres, les adverbes, verbes, prépositions et mots composés ainsi que sur les formes latines et allemandes des milieux médicamenteux. Un vocabulaire des termes médicaux courants et de leur expression en langue allemande précède quelques lignes sur la nomenclature botanique. Une *bibliographie* accompagne cet ouvrage qui peut servir de base à l'enseignement.

Dr André HAHN.

2033. — HYSLOP (M. R.). — A Brief guide to sources of metals information. — Washington : Information resources press, 1973. — XI-180 p.; 23 cm.
Rel. $ 12.95.

A une formation scientifique de métallurgiste l'auteur ajoute une longue pratique de la documentation dont elle connaît fort bien les exigences modernes. L'éventail des utilisateurs s'élargit et en même temps se diversifient leurs catégories, mais parallèlement les sources des informations relatives aux métaux se multiplient, se dispersent et se spécialisent.

L'ouvrage de M. R. Hyslop, ainsi qu'elle l'expose dans la préface, est précisément destiné à faire face à cette situation complexe et confuse. Il convient de souligner que ce « guide » tient compte des sources d'information de tous les pays du monde avec cependant plus de détails pour l'Amérique du Nord et la Grande-Bretagne. L'efficacité de cet ouvrage dépendait d'une disposition des chapitres susceptibles de répondre aux besoins des services très variés des sociétés et organismes officiels, des laboratoires de recherche et des enseignements de divers degrés. Ainsi M. R. Hys-

lop traite des bibliothèques dans un chapitre, dans un autre elle indique les services de résumés et dans un troisième elle donne des renseignements précis sur les publications de toutes natures. Mais de plus dans ce livre l'utilisateur trouvera des indications concrètes sur la façon de consulter les services de documentation, ou sur la marche à suivre pour organiser son propre service. En outre sept listes, de A à G, procurent les adresses de tous les services, de toutes natures, auxquels un documentaliste pourra faire appel en connaissance de cause grâce aux commentaires ajoutés. L'index alphabétique remarquablement conçu et clairement réalisé renvoie à absolument toutes les parties de cet ouvrage, dont l'exploitation peut ainsi être aussi complète et aussi facile que possible.

Jean ROGER.

2034. — JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU CENTRE NATIONAL DE COORDINATION DES ÉTUDES ET RECHERCHES SUR LA NUTRITION ET L'ALIMENTATION. 19. 1971. Paris. — Oligo-éléments et nutrition / journées... 15-18 mars 1971. — C.N.R.S., 1971. — 563 p.; 24 cm.

Ce volume constitue le compte rendu d'une réunion tenue à Paris, en mars 1971, par divers spécialistes de la nutrition et de l'alimentation (agronomes, biologistes, médecins, pharmaciens, zootechniciens), et représente une mise au point des divers oligo-éléments dans l'alimentation des plantes, des animaux domestiques et de l'homme.

Ci-après les rapports présentés, certains développés, tous bien documentés : les grandes étapes dans le domaine de la biologie des oligo-éléments; méthodes physiques d'analyse et de contrôle des oligo-éléments; dosage des oligo-éléments dans les fourrages; causes connues des variations quantitatives des oligo-éléments dans les végétaux; présence et taux des oligo-éléments dans les aliments et les boissons de l'homme; les besoins d'oligo-éléments chez les végétaux et les conséquences de leurs carences; les besoins en oligo-éléments des animaux domestiques et les conséquences de leurs carences; liaisons carentielles entre sols, végétaux et animaux; diagnostic des carences en oligo-éléments chez les animaux; oligo-éléments et enzymes; vitamines et oligo-éléments; oligo-éléments et pigments; oligo-éléments et fertilité; oligo-éléments et leur toxicité dans l'alimentation de l'homme.

Chaque rapport est accompagné d'une abondante *bibliographie* et suivi du résumé des discussions intervenues sur le sujet traité.

Désiré KERVÉGANT.

2035. — MORIN (Philippe). — Bibliographie analytique des sciences de la Terre : Tunisie et régions limitrophes... — C.N.R.S., 1972. — 646 p.; 25 cm. — (Centre de recherches sur les zones arides : sér. Géologie;13.)
Br. 85 F.

Méthodiquement, patiemment et avec une grande compétence Ph. Morin a rassemblé et analysé la bibliographie géologique de l'ensemble du Maghreb. Un volume consacré au Maroc (et parties voisines de l'Algérie) a vu le jour en 1965. Le présent

ouvrage consacré à la Tunisie est conçu et réalisé suivant les mêmes méthodes et principes.

Rétrospective, la recherche de l'auteur remonte aussi loin que possible dans le temps. Analytique, cette bibliographie donne avec chaque référence un court résumé du contenu, établi par Ph. Morin lui-même en général. En outre chaque auteur est accompagné d'une courte biographie et beaucoup de lecteurs apprécieront cette source de renseignements. Géographiquement cet ouvrage ne se limite pas aux strictes frontières tunisiennes et notamment il fait état de travaux effectués par exemple dans le Constantinois. Dans sa recherche Ph. Morin a inclus à peu près tout ce qui concerne le monde minéral (aussi bien la stratigraphie, que la minéralogie, ou la géographie physique, ou les applications) et les aspects biologiques (paléontologie, biogéographie, préhistoire au sens large). En principe les travaux publiés ont seuls été retenus, ainsi que les cartes géologiques. Le classement adopté est l'ordre alphabétique des auteurs et pour chaque auteur les références suivent la succession chronologique. Il y a aussi une section pour les « anonymes », une autre pour les ouvrages généraux. Celle des cartes géologiques, hydrogéologiques et minières a été préparée par Mlle L. Memmi, qui donne aussi une série de renseignements fort utiles sur les périodiques tunisiens qui publient des travaux géologiques, sur les périodiques reçus en Tunisie et sur les bibliothèques de ce pays.

Ce volume apporte une information précise, complète, exhaustive dans un très large secteur jusqu'à 1971 et même le début de 1972. Publié rapidement ce volume est donc dans l'actualité et il serait souhaitable que des compléments périodiques lui conservent ce caractère.

Jean ROGER.

2036. — RUBELLA : an abstract review of selected materials from the world-wide educational, social and rehabilitation literature / ed. by C. A. Crump, Russel C. Olson, P. P. Devriese. — Amsterdam : Excerpta Medica, 1972. — VIII-368 p; 24 cm. ISBN 90-219-9178-0 : Dfl. 28.00

La rubéole, fièvre éruptive, infectieuse, contagieuse, épidémique et dont les effets ont été cruellement ressentis chez les enfants lors de l'épidémie de 1963 à 1965, a fait l'objet de nombreux travaux dont la présente *bibliographie*, présentée sous les auspices du « *Gallandet College* » (de Washington) et des « *Excerpta Medica Foundation* » (d'Amsterdam) par C. A. Crump, Russell C. Olson et P. P. Devriese, a pour but de présenter les aspects éducationnels, médicaux, rééducatifs et sociaux et, plus largement, le traitement du syndrome rubéolique.

Systématiquement classé en dix grands chapitres, eux-mêmes subdivisés, cet ouvrage fait état de 2087 références d'articles et d'ouvrages (titres, auteurs, adresse bibliographique) accompagnées d'une analyse. Après une étude introductive, sont successivement abordés les aspects généraux (livres et monographies), l'épidémiologie, la prophylaxie, le diagnostic et la conduite à tenir dans la rubéole post-natale, la pathogénèse maternelle et fœtale et les manifestations de la rubéole congénitale.

Dans les chapitres suivants, on trouvera les références traitant des pathologies oculaires, otologiques, hématologiques, osseuses, nerveuses, dentaires, dermatolo-

giques, organiques, celles relatives à la mort du fœtus et les manifestations tardives.

Les traitements médicaux et chirurgicaux, l'éducation des handicapés et leur rééducation sociale (audition et phonologie) sont enfin référés dans cet ouvrage qui se termine par la bibliographie signalétique des travaux traitant des rapports de cette affection avec la société : prophylaxie, éducation et rééducation, entraînement phonologique et emplois, service familial. Des index d'auteurs et de matières accompagnent cette bibliographie.

Dr André HAHN.

2037. — STEVENS (John G.) et STEVENS (Virginia E.). — Mössbauer effect data index : covering the 1971 literature. — London : A. Hilger, 1972. — x-430 p.; 28 cm.
ISBN 0-8527-4242-8 : £ 12.60.

Le champ d'investigation de la spectroscopie Mössbauer ne cesse de s'étendre. Le progrès des sciences appliquées en fait une technique physico-chimique qui est mise de plus en plus à contribution. Chaque année, un « MEDI » (Mössbauer Effect Data Index) rend compte des recherches, sur l'effet Mössbauer, effectuées l'année précédente. Il regroupe toutes les nouvelles données établies au cours de ces recherches, en s'aidant des différents articles parus dans la littérature scientifique traitant de ce sujet.

Ce nouveau « MEDI », fait le point bibliographique pour l'année 1971. Il s'adresse, comme les précédents, au chercheur physico-chimiste étudiant l'effet Mössbauer sur des composés. Il trouvera l'énergie de transition du rayonnement gamma et des informations de base révisées et adaptées pour chaque isotope, ainsi que leurs différents dérivés étudiés et les références qui s'y rapportent. Pour les secteurs correspondant au fer et à l'étain, le grand nombre de données trouvées, a obligé les auteurs à les subdiviser, en groupant les substances étudiées en plusieurs classes chimiques (Ex : composés biologiques, composés organiques, halogénures inorganiques, etc.) L'ouvrage se termine par une liste de références pour l'année 1972, les articles mentionnés étant parus avant que le livre ne soit édité.

En conclusion, un livre important qui forme, avec ceux déjà publiés les années précédentes dans cette série, un ensemble que le physico-chimiste peut consulter avec intérêt et ainsi simplifier ses recherches bibliographiques sur l'effet Mössbauer quel que soit son champ d'application.

Georges LAÏN.

2038. — THACKRAY (A. C.) et SOBIN (L. H.). — Types histologiques des tumeurs des glandes salivaires. — Genève : Organisation mondiale de la santé, 1972. — 29 p.; 28 cm. — (Classification histologique internationale des tumeurs; 7.) F. 14.

L'étude comparative du cancer à l'échelon international rend indispensable l'adaptation de critères histologiques applicables à l'établissement d'une nomen-

clature normalisée des types de cancers basée sur la localisation anatomique (déjà étudiée dans la « Classification internationale des maladies » et les « Listes décennales internationales des causes de maladies et de décès »), le type histologique (cf. « Atlas of tumor pathology » (E.U.A) et « Nomenclature illustrée des tumeurs » (UICC) et le degré de malignité. L'Organisation mondiale de la santé, de Genève, s'est préoccupée depuis 1956 de ce problème et a constitué des « Centres internationaux de références » actuellement au nombre de 21, groupant 200 pathologistes de 48 pays.

Des travaux de ces Centres sont nées des propositions de « *Classification histologique internationale des tumeurs* », groupées dans une collection dont les six premiers volumes (1967-1972) ont traité des types histologiques des tumeurs du poumon, du sein, des tissus mous, de la bouche et l'oropharynx, des maxillaires et des os. Le 7e volume concerne les « *Tumeurs des glandes salivaires* ». Rédigé par A. C. Thackray, avec la collaboration du pathologiste L. H. Sobin et de 14 spécialistes de 12 pays dont le Dr C. Micheau, ce n'est pas un manuel mais un texte de classification, comportant des notes explicatives et 46 microphotos colorées d'une grande netteté.

Cette classification, adoptée en 1970, accompagnée pour une meilleure adaptation de la terminologie correspondante en langues anglaise, espagnole et russe, fait état des tumeurs dont les glandes salivaires sont le siège dans les canaux et acini et qui, malgré une structure relativement simple, appartiennent à des types très divers. Présentée en quatre chapitres, elle fait état en premier lieu de tumeurs épithéliales, bénignes mais pouvant évoluer vers la malignité, comprenant les adénomes pléomorphes, tumeurs mixtes, épithéliales entremêlées de tissu d'aspect mucoïde, myxoïde ou chondroïde, les adénomes simples à structure épithéliale régulière, généralement glandulaires et dépourvus de tissus pseudo-mésenchymateux, subdivisés en adénolymphes, de structure glandulaire souvent kystique, avec des formations papillaires tapissées d'un épithéliome éosinophile caractéristique, en adénome oxyphile à cytoplasme cellulaire éosinophile granulaire (ou oncocytes) et en d'autres types simples à structure tubulaire, alvéolaire ou trabéculaire, baso-cellulaire rappelant le carcinome cellulaire de la peau et à cellules claires, caractérisés par un revêtement bordé de cellules claires.

A ce premier groupe de tumeurs épithéliales, se rattachent les tumeurs muco-épidermiques, caractérisées par la présence de cellules malpighiennes, mucipares et de type intermédiaire; les tumeurs à cellules acineuses, formées de cellules semblables aux cellules séreuses, arrondies ou polyédriques avec cytoplasme à granulations basophiles caractéristiques. Enfin les carcinomes, tumeurs malignes, à types d'adénoïdes kystiques, infiltrants et cribriformes avec des cellules de revêtements canaliculaires ou myoépithéliales, d'épidermoïdes, à structure épithéliale peu différenciée et d'adémones polymorphes, mixtes, à croissance envahissante et altérations cytologiques.

En second lieu, les tumeurs non épithéliales, classées suivant la classification histologique des tissus mous, où l'on retrouve les hémangiomes, les lymphangiomes et les neurofibromes. Les tumeurs non-classées constituent un 3e groupe dans lequel n'entre aucun des cas précédents. Enfin, certaines lésions, bien que non néoplasiques mais se présentant comme des hyperplasies des glandes salivaires se trouvent groupées dans le 4e groupe des lésions apparentes : les lésions lympho-épithéliales bénignes,

de caractère inflammatoire, la sialose, ou hyperplasie bilatérale récidivante non inflammatoire ni néoplasique des glandes parotides et rarement sous-maxillaire et la métaplasie oncocytaire, observée avec l'avancement de l'âge dans les cellules transformées ou oncocytes.

Dr André HAHN.

2039. — TRIEPEL (Hermann) et HERRLINGER (Robert). — Wörterbuch der anatomischen Fachbegriffe : Ableitung und Aussprache / begründet von Hermann Triepel und Robert Herrlinger. — 28.Aufl., / neubearb. und ergänzt nach den anatomischen Fachausdrücken der PNA von Adolf Faller, ... — München : J. F. Bergmann, 1972. — 120 p.; 20 cm.
ISBN 3-8070-0285-5.

Lorsqu'il composa, en 1905, son petit livre de 81 pages sur les termes anatomiques, leur étymologie et leur prononciation, Hermann Triepel utilisait la *Basler Nomina Anatomica* (BNA), liste dressée à Berne en 1895; cette liste comprenait exclusivement des termes latins (ou grecs, sous la forme latinisée). Cet ouvrage devait connaître dix-sept éditions. De la dix-huitième à la vingt-quatrième édition, le travail était repris par H. Stieve en se fondant sur la *Jenaer Nomina Anatomica* (JNA) adoptée à Iéna en 1935. Enfin, de la vingt-cinquième à la vingt-septième édition, Robert Herrlinger prenait pour base la *Pariser Nomina Anatomica* (PNA) de 1955.

Pour cette vingt-huitième édition, le petit livre de H. Triepel, aujourd'hui décédé, a été refondu et son titre a été modifié. L'introduction de sept pages comprend non seulement l'origine des termes, les règles pour une prononciation correcte, pour une accentuation exacte, pour la formation des mots, mais aussi un alphabet grec. La partie dictionnaire comprend quatre-vingt-huit pages de termes latins : à chaque terme figurent la signification en allemand, l'étymologie et les renvois éventuels.

Ce qui constitue une innovation, par rapport à l'ouvrage de 1905, c'est la liste de noms propres qui ont d'abord été employés avant l'adoption des usages internationaux. Il s'agit d'une liste alphabétique de savants (avec leurs dates et leurs principaux titres) dont on a parfois utilisé le nom pour qualifier tel ou tel organe : ainsi le « sinus Valsalvae » devenu « sinus aortae ». A Faller a pris soin de fournir une petite bibliographie des dictionnaires qu'il a utilisés pour dresser cette liste.

Enfin une *bibliographie* sélective indique aussi bien l'*Archaeologia Anatomica* de A. Macalister, parue dans le *Journal of Anatomy*, à Londres en 1889 que le *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* de E. Boisacq, paru à Paris en 1938 ou la troisième édition de l'*Anatomisches Bildwörterbuch der internationalen Nomenklatur* de H. Feneis, édité à Stuttgart en 1972.

Malgré ses dimensions et bien qu'il soit destiné à des lecteurs de langue germanique, ce petit dictionnaire peut fournir bien des renseignements, en particulier dans sa partie « Noms propres » et ses bibliographies.

Regis RIVET.

2040. — TUWINER (Sidney B.). — Environmental science technology information resources. — Park Ridge [N. J.] : Noyes data corporation, 1973. — 218 p.; 24 cm.
ISBN 0-8155-0467-5 : $ 18.

Ce livre présente différentes sources bibliographiques concernant l'environnement sous ses aspects techniques, sociaux et économiques. On y trouve d'abord les textes des communications faites à deux congrès organisés, l'un par le « Chemical International Information Center » à New York le 28 avril 1972, l'autre par l' « Environmental Protection Agency » à Cincinnati du 24 au 27 septembre 1972. Ces articles décrivent le fonctionnement d'ensemble et l'organisation de la documentation de quelques grands organismes américains d'études de l'environnement. Les centres de documentation et de données se préoccupent surtout de maîtriser « l'explosion » de l'information. Dans ce but, certains articles proposent des choix de périodiques primaires ou secondaires de langue anglaise. La seconde partie de l'ouvrage est constituée par une *bibliographie* des documents rassemblés par tous les membres de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm du 5 au 16 juin 1972.

Michel BÉTHERY.

2041. — WEISER (Sylvia). — Guide to literature of engineering, mathematics and the physical sciences. — 3rd ed. — Silver Spring [Md] : The Johns Hopkins university, Applied physics laboratory, 1972. — VII-209 p.; 28 cm.

Bibliographie sélective établie à partir du fonds d'un important centre américain de recherche physique, celui de la Bibliothèque R. E. Gibson du Applied Physics Laboratory (Johns Hopkins University, Silver Spring, Maryland). Les documents retenus dans les domaines de la physique, des mathématiques et des sciences de l'ingénieur sont répartis en quatre groupes : périodiques secondaires et primaires, usuels, monographies. Un index alphabétique des auteurs complète cette *bibliographie*, constituée surtout de documents américains.

Michel BÉTHERY.